

# Revue de presse

## Viva la Musica !

Du 19 juillet au 3 août 2014, la 41<sup>ème</sup> édition de l'Académie-Festival des Arcs était à l'heure espagnole.



Agence Sequenza - Marianne Gaussiat & Isabelle Gillouard  
10 avenue Jean Moulin - 75014 Paris - 01 45 43 77 58

[www.sequenza-comprod.com](http://www.sequenza-comprod.com)

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard, Geneviève Boulla,  
Viviana Bianchi, Alix Hildebrand, Rose Vincens

# REVUE DE PRESSE – Version Synthétique

## Presse nationale

	<p><b>Martin Matalon fait sonner la musique électroacoustique</b> <u>28 juillet, par Bruno Serrou</u> « Le compositeur argentin fait passer un souffle de fraîcheur sur le Festival des Arcs en présentant pour la première fois des œuvres pour instruments, avec électronique en temps réel. (...) Sa venue aux Arcs constitue une révolution pour les familiers de la station : pour la première fois, une expérience de spatialisation de la musique leur est proposée, via l'informatique en temps réel. Initiative qui a reçu l'appui du Grame, le Centre national de création musicale de Lyon. « Nous voulons faire découvrir à notre public une nouvelle façon d'écouter la musique, propagée à travers l'espace pour envelopper l'auditeur et le saisir jusqu'au tréfonds du corps », explique le violoniste Éric Crambes, directeur du festival. »</p>
	<p><b>Les Arcs, Bourg-Saint-Maurice</b> <u>19 juillet, Agenda des événements Télérama</u> « Au cœur des Alpes, l'Académie-Festival des Arcs s'engage à partager le répertoire de la musique de chambre avec tous les publics. Concerts gratuits, conférences et programmation dédiée au jeune public seront au rendez-vous »</p>
	<p><b>Bourg-Saint-Maurice, Festival et Académie des Arcs</b> <u>Juin, Supplément Classica, L'été 2014</u> Programme détaillé du festival</p>
	<p><b>Festival et Académie des Arcs</b> <u>été 2014, Guide des festivals</u> Programme détaillé du festival</p>
	<p><b>41<sup>e</sup> Festival et Académie des Arcs du 19 juillet au 3 août</b> <u>Juin 2014</u> « L'un des plus hauts festivals de France (près des 2 000 mètres d'altitude et une vue imprenable sur le Mont Blanc !) s'appuie en premier lieu sur une académie de 200 stagiaires venus du monde entier. Deux grands cycles pour la présente édition l'intégrale des Trios de Beethoven, et un vaste panorama de la musique de chambre espagnole, avec des œuvres trop peu connues d'Arriaga, Granados, Montsalvatge ou Halffter. »</p>
	<p><b>L'Académie des Arcs, une institution</b> <u>Septembre 2014, interview Xavier Gagnepain</u> « Ici les professeurs ont une grande pratique de la scène et ils transmettent leur savoir-faire aux élèves. Le cadre de l'académie permet ainsi aux jeunes d'élargir leur culture et de former leur esprit critique. (...) J'ai apporté mon expérience : les plus jeunes sont comme des éponges par rapport à mes propositions ! Ce que l'un a mis dix ans à découvrir, il le transmettra plus vite. Cela crée de belles aventures en commun qui m'apportent beaucoup. »</p>
	<p><b>Académie pluridisciplinaire en Savoie</b> <u>Juillet 2014</u> « L'académie-festival des Arcs, animée par Eric Crambes, propose une large palette d'activités qui vont de la musique ancienne à celle de notre temps. »</p>

**Des jeunes ont fabriqué des petits violons chinois**

5 août, Vincent Zavaroni

« Depuis de nombreuses années (...) l'Académie festival s'est fait un point d'honneur de s'ouvrir au plus grand nombre. Pas seulement parce que tous les concerts sont gratuits mais aussi en se tournant vers les plus jeunes. (...) Il y a eu tellement de familles présentes aux deux projections qu'Ingrid Marlinges-Lecomte s'est résolue à en organiser une troisième. »

**Les salles de concert ont quasiment fait le plein**

5 août, Vincent Zavaroni

« Dimanche soir (...) le concert de clôture de l'Académie-festival de musique a conclu une édition 2014 particulièrement réussie. »

**Sur les traces musicales de l'Argentin Martin Matalon – Que d'éloges pour le festival !**

3 août, Vincent Zavaroni

« Quand on demande à ces deux Argentins ce qu'ils pensent de l'Académie-festival, ils sont dithyrambiques : « C'est une excellente initiative, démarre Martin [Matalon], dans laquelle l'écoute est différente en montagne avec un auditoire extrêmement réceptif. Je salue aussi le fait que l'on donne de l'importance à la musique contemporaine. Enfin, je dois avouer que Pierre Maurel et Eric Crambes font un excellent boulot ». Pablo [Marquez] complète : « C'est extraordinaire ! J'adhère à ce festival pour sa longévité et son à-propos. Dans un cadre magnifique, c'est hallucinant de trouver un tel niveau musical. »

**Entre les notes de Schubert et la dégustation de beaufort**

1<sup>er</sup> août, Vincent Zavaroni

« Une chose est sûre, ces soixante-dix personnes qui ont eu la chance d'assister à ce concert de musique de chambre, à la fois atypique et magnifique, avec le son des sonnailles et les cris des marmottes au loin, sont toutes reparties vers les Arcs ou Peisey Vallandry avec le cœur et le pas légers. »

**Aubade de cors, pincés à linge et pipe rigate à la Fête de la Saint-Jacques**

31 juillet

compte-rendu

**Hommage à Reinhardt et Stéphane Grapelli au Chalet hôtel l'Aiguille Grive**

26 juillet

« (...) un magnifique concert, et il aurait fallu agrandir les murs (...) Mais le charme a opéré et ce vibrant hommage (...) a suscité des tonnerres d'applaudissements dans ce lieu magique qu'est l'hôtel, en pleine nature au milieu des montagnes, le son produit par les talentueux musiciens, si entraînant et si parfaitement exécuté fait voyager le public en pleine musique gipsy, dans un écrin de toute beauté. »

**Un concert en alpages et le roi Babar**

26 juillet,

Deux rendez-vous à noter

**Une fête pastorale au milieu des alpages**

25 juillet, Vincent Zavaroni

annonce

**Concert Gipsy Swing, mercredi à l'Aiguille Grive, pour l'académie festival des Arcs**

22 juillet

annonce

**Du baroque au tango avec les « Huit saisons »**

21 juillet, Vincent Zavaroni

« les festivaliers étaient au rendez-vous du concert d'ouverture de la 41<sup>e</sup> Académie-festival de musique. La salle était comble »

**Quarante concerts, 80 artistes, quel festival !**

19 juillet, Vincent Zavaroni

« Quarante concerts, 80 artistes, des conférences, des master classes, des concerts pour le jeune public, des répétitions publiques. La 41<sup>e</sup> édition de l'académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août, offre un éventail musical exceptionnel, avec un accent particulier sur la musique espagnole. »

**Retrouvez les grands rendez-vous de l'été**

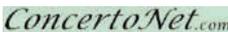
25 avril

annonce du festival

**Festival de l'Académie des Arcs**

25 juin

annonce du festival

	<p><b>Festival Des Arcs : un concert de clôture osé mais réussi</b>  <u>6 aout, Elodie Olson-Coons</u>  <i>« Que représente le festival des Arcs? Un cadre montagnard spectaculaire, une programmation variée, une atmosphère décontractée, et une énergie apparemment inépuisable depuis maintenant 41 ans. Mais Les Arcs, ce n'est pas seulement un festival, c'est aussi une académie. Les objectifs d'apprentissage et de performance se superposent et se complètent donc. On réunit ainsi autour de cent-soixante étudiants qui répètent, travaillent, partagent pupitres et partitions pendant dix jours intensifs, avant de se représenter côte-à-côte avec les invités, professeurs et jeunes talents; à l'aise, égaux. »</i>  <i>« C'est une des thématiques majeures du festival, cette idée de tout mêler: le Romantique au contemporain, le classique au moderne, le vocal à l'orchestral à l'électroacoustique. Cette ouverture d'esprit est à la fois radicale dans l'idée et très accessible dans l'application. »</i>  <i>« Tout devient accessible, des œuvres les plus familières aux découvertes les plus inattendues. Le public semble apprécier ces chevauchements surprenants, et la légèreté générale du ton. Le festival, loin d'être sectaire dans son choix de programmation, est ouvert à tous les genres, tous les styles. C'est osé, mais c'est réussi. »</i></p>
	<p><b>Sous le signe de l'Espagne : l'éclectisme comme vertu</b>  <u>2 aout, Gilles Charlassier</u>  <i>« On ne saurait mieux dire que l'éclectisme est ici, aux Arcs, une authentique vertu. »</i></p>
<p>Bruno Serrou</p>	<p><b>Le Festival des Arcs ou la musique de chambre au rythme des intempéries</b>  <u>27 juillet, Bruno Serrou</u>          Compte-rendu des concerts du 24 et 25 juillet</p> <hr/> <p><b>Le compositeur argentin Martin Matalon fait passer un air frais sur le Festival des Arcs en imposant la musique avec électronique en temps réel à un public nouveau</b>  <u>27 juillet, Bruno Serrou</u>          Compte-rendu des concerts du 20 au 23 juillet  <i>« Compositeur en résidence de la XLle édition du Festival de Musique des Arcs, station huppée de sports d'hiver qui, l'été venu, se transforme en immense salle de concert, Martin Matalon suscite la surprise et avive l'intérêt d'un public où se bousculent autant de fidèles que de vacanciers occasionnels en présentant pour la toute première fois à 1800 mètres d'altitude des œuvres pour instruments avec électronique en temps réel. Une vraie révolution qui conquiert un auditoire médusé qui tout en s'interrogeant sur le fonctionnement de cette musique, est séduit par le résultat sonore qui en résulte et le ressenti physique qu'il engendre. Après chaque concert, le compositeur est sollicité de questions souvent judicieuses auxquelles il répond à satiété de son accent gorgé de soleil. »</i>  <i>« Sous le regard et les oreilles émerveillés de deux jeunes enfants allongés sous le coffre du piano (...) »</i>  <i>« Vladimir Dubois, cor solo de l'Opéra de Paris, en a donné toute l'essence, portant l'œuvre dans l'univers du rêve et du cosmos. Interprétée dans un silence impressionnant trahissant une écoute extrêmement attentive de l'auditoire d'une salle étant quasi complète (...) pour un moment de bonheur pur.</i></p>
	<p><b>Festival des Arcs</b>  <u>juillet</u>          annonce du festival</p>
<p>peisey-info.com</p>	<p><b>Concert du 41<sup>ème</sup> Festival de musique des Arcs du 19 juillet au 3 août</b>  <u>15 juillet</u>          annonce de la journée Bach aux Vernettes</p>
	<p><b>41<sup>e</sup> Académie Festival des Arcs</b>  <u>16 juillet</u>          annonce du festival</p>
	<p><b>L'Académie-Festival des Arcs 2014</b>  <u>23 juin</u>          annonce du festival avec trois temps forts</p>

## Télévision

	<p><b>Journal de la culture</b>          Reportage par Simon Malfatto autour de l'Académie,          diffusé le 25 juillet à 18h30  <a href="http://leit.tv8montblanc.com/La-musique-classique-a-l-honneur-aux-Arcs_v9255.html">http://leit.tv8montblanc.com/La-musique-classique-a-l-honneur-aux-Arcs_v9255.html</a></p>
	<p><b>Échappées Belles</b> de Sophie Jovillard          Rediffusion du reportage réalisé en 2013          le samedi 8 août à 20h35</p>

## Radio

	<p><b>La Matinale avec Jean-Michel Dhuez,</b>          Interview en direct d'Eric Crambes          le mardi 22 juillet à 8 h 15  <a href="http://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/11519-22.07.2014-ITEMA_20654125-0.mp3">http://media.radiofrance-podcast.net/podcast09/11519-22.07.2014-ITEMA_20654125-0.mp3</a></p>
	<p><b>Journaux</b>          Interview de Marianne Gaussiat pour la promotion du festival et annonce de la journée à la chapelle des Vernettes          et interview de Marianne Gaussiat par Norbert Le Notre,          diffusé le lundi 28 juillet</p> <hr/> <p><b>Destination Région</b>          Interview d'Eric Crambes autour de Festival par Julien Pujol,          diffusé le samedi 2 août à partir de 10h35</p>
	<p><b>Annonces</b> régulières à l'antenne du Festival.</p>
	<p><b>Sur la route des festivals</b>          Elodie Fondacci présente le festival</p>
	<p><b>Journaux</b>          Interview d'Eric Crambes par Laureline Dupuy,          diffusée le 23 juillet à 8h et 12h</p>

# Presse nationale

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels



Agence Sequenza - Marianne Gaussiat & Isabelle Gillouard  
10 avenue Jean Moulin - 75014 Paris - 01 45 43 77 58

[www.sequenza-comprod.com](http://www.sequenza-comprod.com)

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard, Geneviève Boulla,  
Viviana Bianchi, Alix Hildebrand, Rose Vincens



## Martin Matalon fait sonner la musique électroacoustique

► Le compositeur argentin fait passer un souffle de fraîcheur sur le Festival des Arcs en présentant pour la première fois des œuvres pour instruments, avec électronique en temps réel.

LES ARCS (Savoie)  
De notre envoyé spécial

Depuis neuf ans, l'Académie du Festival des Arcs (Savoie) invite un compositeur en résidence, sans exclusive d'écoles et de styles. Seul critère : que l'artiste retenu puisse nourrir l'expérience musicale de festivaliers souvent profanes et toujours plus nombreux, et de musiciens, professeurs et étudiants, avec des œuvres chambristes et solistes à présenter à chaque concert. Pour sa 41<sup>e</sup> édition (1), le festival accueille l'Argentin Martin Matalon. Installé en France depuis 1993, âgé de 55 ans, ce créateur à la maturité rayonnante et à l'âme pédagogue enseigne notamment la composition au Conservatoire d'Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis. Depuis 2002, il multiplie les résidences, qui lui permettent de créer de nouvelles œuvres, d'être au contact de publics de tous âges ainsi que des musiciens aux profils divers.

« Travailler une partition inconnue avec son auteur est une perspective heureuse », se félicite Sylvain Linon, élève du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, qui prépare un octuor pour violoncelles de Matalon. « Et cela même s'il y a beaucoup de notes à jouer et des harmonies complexes », poursuit sa partenaire Mathilde Blondel, élève du Conservatoire de Lille.

**« Nous voulons faire découvrir à notre public une nouvelle façon d'écouter la musique. »**

Compositeur de grand talent, Martin Matalon est un sorcier du son, inventif et doué d'une riche musicalité. Sa venue aux Arcs constitue une révolution pour les familiers de la station : pour la première fois, une expérience de spatialisation de la musique leur est proposée, via l'informatique en temps réel. Initiative qui a reçu l'appui du Grame, le Centre national de création musicale de Lyon. « Nous voulons faire découvrir à notre public une nouvelle façon d'écouter la musique, propagée à

travers l'espace pour envelopper l'auditeur et le saisir jusqu'au tréfonds du corps », explique le violoniste Éric Crambes, directeur du festival.

« Présenter en deux semaines quinze de mes pièces est une proposition à laquelle il est impossible de résister, s'enthousiasme Matalon. D'autant que chacune est interprétée par des musiciens avec qui je n'avais jamais travaillé. Ma musique va se répandre plus largement par l'effet boule de neige de ces rencontres d'artistes que je n'aurais pu côtoyer sans le festival. » Le compositeur, assisté d'un informaticien du Grame, Max Bruckert, présente notamment un cycle en devenir, *Traces*, dix pièces à ce jour, qui sont autant d'études pour instruments solo et informatique en temps réel, de l'accordéon au violoncelle, en passant par l'alto, la clarinette, la contrebasse, le cor, la flûte, le marimba, la voix. « D'autres suivront, prévient Martin Matalon, *Traces* étant une suite d'œuvres de chevet dont la genèse me suivra certainement ma vie durant. »

BRUNO SERROU

(1) Jusqu'au 3 août. RENS. : 04.79.07.12.57 et <http://www.festivaldesarcs.com> Tous les concerts sont gratuits



## Agenda des événements Télérama



### LES ARCS BOURG-SAINT-MAURICE ACADÉMIE-FESTIVAL DES ARCS DU 19 JUIL. AU 3 AOÛT

Au cœur des Alpes, l'Académie-Festival des Arcs s'engage à partager le répertoire de la musique de chambre avec tous les publics. Concerts gratuits, conférences et programmation dédiée au jeune public seront au rendez-vous.  
RENS./RÉS. : 01 40 07 11 48  
[www.festivaldesarcs.com](http://www.festivaldesarcs.com)



## BOURG-SAINTE-MURICE (73) FESTIVAL ET ACADEMIE DES ARCS

Robert Expert, Elsa Maurus, Ruth Rosique, Ernest Martinez Izquierdo, Pierre Roullier, Robert Bianciotto, Florent Pujaila, Olivier Baumont, Justin Taylor, Martin Matalon, Eckhard Rudolph, Vladimir Dubois, Silvia Carredu, Pablo Marquez, Frédéric Tardy, Eve Payeur, Erika Guiomar, Jean Michel Dayez, Jennifer Fichet, Antoine De Grolée, Hervé N'Kaoua, Romano Pallottini, Jean Claude Vanden Eynden, Romain [LELEU] Nathalie Chabot, Pierre Fouchenneret, Michael Hentz, François Payet-Labonne, Lyonel Schmit, Richard Schmoucler, Anssi Karttunen, Eric Crambes, Florent Audibert, Fabrice Bihan, Raphaël Chrétien, Xavier Gagnepain, Eric Levionnois, Alexis Deschannes, Guillaume Bellom, Clémentine Bousquet, Philippe Carrara, Bum-jun Kim, Ludovic Levionnois, Léo Marillier.

18 / 7, 21 h (Monsapey) Vivaldi, Piazzolla : *Les 8 saisons*.

19 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Présentation de l'édition 2014, 21 h (Centre Taillefer) Concert d'ouverture, Vivaldi, Piazzolla : *Les 8 saisons*.

20 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Beethoven : *Trio n°1, Trio n°9*, 21 h (Coupole) Boccherini : *Quintette pour guitare et cordes*; Sor, Cassado, Rodrigo : œuvres diverses pour guitare; Matalon : *Trace pour violon*; Glinka : *Sextuor pour piano et quintette à cordes*.

21 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Conférence, 21 h (Centre Taillefer) Turina : *Trio pour violon, violoncelle et piano*; Matalon : *Trace pour cor*; Lorca : **Du 18 juillet au 3 août**

Interprètes : Bruno Maurice, Vinciane Béranger, Isabelle Lequien, Michel Michalakakos, Pierre-Henri Xuereb, Julien Hardy, Peyee Chen, *Canciones populares*; Mendelssohn : *Quintette à cordes n°2*.

22 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Beethoven : *Trio n°2, Trio n°5 « Les Esprits »*, 21 h (Centre Taillefer) Albéniz : œuvres diverses; Matalon : *Trace pour*

*alto*; Casadesu : *Prélude pour viole d'amour*; Brahms : *Quintette pour piano et cordes*, 21 h (Méribel) Vivaldi, Piazzolla : *Les 8 saisons*.

23 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Concert jeune public, Charlot, 19 h (Hôtel d'Anguille Grive) Concert hommage à Stéphane Grappelli et Django Reinhardt, 21 h (Centre Taillefer) Arriaga : *Quatuor à cordes n°3*; Matalon : *Trace pour marimba*; Poulenc : *Sonate pour violon et piano*; Granados : *Quintette pour piano et cordes*.

24 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Beethoven : *Trio n°3, Trio n°4*, 19 h (Bourg-Sainte-Maurice) Turina : « *La prière du Torero* » pour quatuor à cordes; Haydn : *Quatuor à cordes op.76 n°2*; Janacek : *Quatuor à cordes n°2 « Lettres intimes »*, 21 h (Coupole) Ravel : *Quatuor à cordes*; Matalon : *Trace pour soprano*; Brahms : *Quintette pour clarinette et cordes*, 21 h (Chambéry) Vivaldi, Piazzolla : *Les 8 saisons*.

25 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Conférence autour de l'œuvre de Martin Matalon, 18 h (Coupole) Charlot, musique improvisée, 21 h (Centre Taillefer) Berio : *Folk songs pour mezzo et ensemble*; Matalon : *Trace IX pour violoncelle*; Montsalvatge : *Fantaisie pour guitare et harpe*; Turina : « *Les Muses d'Andalousie* ».

26 / 7, 18 h (Coupole) Conférence réservée aux membres de l'association, 19 h (Coupole) Musique espagnole pour piano : Federico Mompou, Isaac Albéniz, Enrique Granados, Manuel de Falla... Concert réservé aux membres de l'association.

27 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Beethoven : *Trio n°7 « Archiduc »*, *Trio n°8*, 21 h (Bourg-Sainte-Maurice) Soler : *Quintette pour clarinette et cordes*; Sor : *Canciones*; Mendelssohn : *Octuor à cordes*, 28 / 7, 15 h (Eglise des Vernettes, Peisey) Bach : *Sonates, Partitas, Suites...*, 19 h (Coupole) Bach, Chopin... Ruth Rosique.

29 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Concert

jeune public, « *L'Histoire de Babar* », 18 h (Mercre) Concert des stagiaires, 19 h Concert de la classe d'accordéon, 21 h (Centre Taillefer) Montsalvatge : *Cuarteto indiano*; Matalon : *Del matiz al color*; Mahler : *Symphonie n°4 pour ensemble*.

30 / 7, 18 h (Hôtel du Golf) Concert des stagiaires, 18 h (Mercre) Concert jeune public « *L'histoire de Babar* », 19 h (Coupole) Concert du pôle Chant, 21 h (Centre Taillefer) Falla : *Concerto pour clarinette et ensemble*; Matalon : *Trace pour contrebasse et ensemble*; Schubert : *Trio n°2 op. 100*, 31 / 7, 10 h Master classes publiques, 19 h (Coupole) Concert du pôle Chant, 21 h (Centre Taillefer) Martinu : *La Route de Cuisine*; Strauss, *Till l'Espiegle pour ensemble*; Matalon : *Trace pour accordéon*, *Trace pour trompette et orchestre*; Aranjuez : *Concerto pour guitare*; Copland : *Appalachian Spring*, Orchestre de l'Académie-Festival des Arcs.

1 / 8, 18 h (Hôtel du Golf) Beethoven : *Trio à cordes, Trio n°6*, 21 h (Centre Taillefer) Stravinsky : *Suite italienne*; Matalon : *Trace pour flûte*; Toldra : *Les Danses de Vilano a*; Weber : *Quintette pour clarinette et cordes*.

2 / 8, 18 h (Coupole) Conférence, 19 h (Coupole) Mozart : *Quatuor à clarinette*; Matalon : *Trace I pour violoncelle*; Halffter : *Marinero en tierra*; Schumann : *Trio n°2*, 21 h (Chambéry) Turina : « *La Prière du Torero* » pour quatuor à cordes; Haydn : *Quatuor à cordes op. 76 n°2*; Schubert : *Quatuor à cordes « La Jeune Fille et la Mort »*.

3 / 8, 18 h (Hôtel du Golf) Conférence, 21 h (Centre Taillefer) Turina : *Quatuor à clarinette et piano op. 67*; Villa-Lobos : *2 Choros pour violon et violoncelle*; Matalon : *Trace pour clarinette*; Bartók : *Contrastes pour violon, clarinette et piano*.

Renseignements

Tél. : 01 40 07 11 48

www.festivaldesarcs.com



**FESTIVAL ET ACADEMIE  
DES ARCS**  
**Du 18 juillet au 3 août**  
**Tél. : 01 40 07 11 48.**  
<http://www.festivaldesarcs.com>  
 Maurice *accordéon*, Béranger, Lequien,  
 Michalakakos, Xuereb, L.Levionnois *alto*,  
 Hardy *basson*, Chen, Expert, Maurus,  
 Rosique *chant*, Bianciotto, Pujula,  
 Carrara *clarinette*, Baumont, Taylor  
*clavecin*, Rudolph *contrebasse*, Dubois  
*cor*, Carredu *flûte*, Marquez *guitare*, Tardy  
*hautbois*, Payeur *percussions*, Guiomar,  
 Dayez, Fichet, De Grolée, N'Kaoua,  
 Pallottini, Van den Eynden, Bellom *piano*,  
 Leleu *trompette*, Chabot, Fouchenneret,  
 Hentz, Payet-Labonne, Schmit,  
 Schmoucler, Karttunen, Crambes,  
 Bousquet, Marillier *violin*, Audibert,

LE GUIDE DES FESTIVALS - ÉTÉ 2014

Bihan, Chrétien, Gagnepain, Levionnois,  
 Descharmes, Kim *violoncelle*.  
**Le 18 juillet, Monsapey, 21 h et le**  
**19, Centre Taillefer, Arc 1800, 21 h.**  
 Vivaldi / Piazzolla.  
**Les 20, 22, 24 et 27 juillet et**  
**1<sup>er</sup> août, Hôtel du Golf, Arc 1800,**  
**18 h.** Beethoven.  
**Le 20, Coupole, Arc 1600, 21 h.**  
 Boccherini, Sor, Cassado...  
**Le 21, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Turina, Matalon, Mendelssohn.  
**Le 22, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Albeniz, Casadesu, Brahms...  
**Le 23, Hôtel Aiguille Grive, Arc 1800,**  
**19 h.** « Hommage à Stéphane Grappelli  
 et Django Reinhardt » - **Centre Taillefer,**  
**Arc 1800, 21 h.** Arriaga, Poulenc...  
**Le 24, Bourg Saint Maurice, 19 h.**  
 Turina, Haydn, Janacek - **Coupole, Arc**  
**1600, 21 h.** Ravel, Matalon, Brahms.  
**Le 25, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Berio, Matalon, Montsalvatge...  
**Le 26, Coupole, Arc 1600, 19 h.**  
 Mompou, Albeniz, Granados, Falla.  
**Le 27, Bourg Saint Maurice, 21 h.**  
 Soler, Sor, Mendelssohn.  
**Le 28, église des Vernettes, Peisey,**  
**15 h.** Bach - **Coupole, Arc 1600, 19 h.**  
 Bach, Chapi.  
**Le 29, Mercure, Arc 1800, 18 h.**  
 Concert des stagiaires - **Centre**  
**Taillefer, Arc 1800, 21 h.**  
 Montsalvatge, Matalon, Mahler.  
**Le 30, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Falla, Matalon, Schubert.  
**Le 31, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Martinu, Strauss, Copland...  
**Le 1<sup>er</sup>, Centre Taillefer, Arc 1800,**  
**21 h.** Stravinsky, Toldra, Weber...



**Le 2, Coupole, Arc 1600, 19 h.** Mozart,  
 Matalon, Schumann... - **Chambéry,**  
**21 h.** Turina, Haydn, Schubert.  
**Le 3, Centre Taillefer, Arc 1800, 21 h.**  
 Turina, Villa-Lobos, Matalon, Bartok.

[WWW.FESTIVALDESARCS.COM](http://WWW.FESTIVALDESARCS.COM)



41<sup>e</sup> Festival et Académie (73)

## Les Arcs

du 19 juillet au 3 août

*L'un des plus hauts festivals de France (pres de 1 800 mètres d'altitude et une vue imprenable sur le Mont Blanc!) s'appuie en premier lieu sur une*

*académie de 200 stagiaires venus du monde entier Deux grands cycles pour la présente édition l'intégrale des Trios de Beethoven, et un vaste panorama de la musique de chambre espagnole, avec des œuvres trop peu connues d'Arriaga, Granados, Montsalvatge ou Halffter*

**Avec** Eric Crambes, Robert Expert, Romain Leleu, Ruth Rosique, Olivier Baumont, Pierre-Henri Xuereb, Ernest Martinez Izquierdo, Vladimir Dubois, Eve Payeur, Silvia Carredu, Pierre Fouchenneret, Alexis Descharmes, Elsa Maurus, Guillaume Bellom

**Martin Matalon (31 juillet) →** Succédant à des compositeurs comme Kaija Saariaho ou Oscar Strasnoy, Martin Matalon est en résidence durant tout le Festival. Il offre ici une création mondiale, Trace pour accordéon, qui appartient à un cycle plus large pour différents instruments



**Rens. 01 40 07 11 48 - [www.festivaldesarcs.com](http://www.festivaldesarcs.com)**

## L'Académie des Arcs, une institution

*Fondée par Roger Godino et Yves Petit de Voizé en 1973, l'Académie-Festival des Arcs accueille chaque année des musiciens qui se destinent à une carrière professionnelle. Xavier Gagnepain, professeur de violoncelle au Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt, revient sur son succès.*

### En quoi le cadre de l'Académie des Arcs est-il intéressant pour les étudiants ?

Cela fait plus de trente ans que j'enseigne dans différents stages. Aux Arcs, l'académie fait partie du festival qui propose plusieurs concerts par jour. Les cours ont lieu le matin et les enseignants répètent l'après-midi pendant que les élèves travaillent la musique de chambre. Ici, les professeurs ont une grande pratique de la scène et ils transmettent leur savoir-faire aux élèves. Le cadre de l'académie permet ainsi aux jeunes d'élargir leur culture et de former leur esprit critique. J'insiste pour que les élèves assistent aux cours des autres parce que j'estime que ça leur apporte beaucoup. Par ailleurs, le stage est vraiment complet. On y trouve des ateliers de kinésithérapie animés par Marie-Christine Mathieu pour les jeunes thérapeutes qui veulent se spécialiser dans le traitement

des musiciens, des professionnels de la gestion du trac, un compositeur... Le luthier Nicolas Perrin et l'archetier Yannick Lecagneux sont installés dans des *skitshops* pour examiner les instruments de ceux qui le souhaitent... Tout est sur place.

### Quelles sont les différences entre l'enseignement en conservatoire et en stage ?

Pour ma part, je ne prends pas mes propres élèves en stage parce que je souhaite qu'ils élargissent leurs horizons. Seule exception : s'ils ont à effectuer une préparation spéciale pour un événement de leur côté. Souvent, d'anciens élèves qui ont évolué sans moi viennent me voir dans le cadre des Arcs, c'est intéressant : mon œil est redevenu neuf sur leur jeu. Parfois, je prends, à leur demande, des artistes ou des violonistes. Certains violoncellistes profitent du stage pour faire

connaissance avec moi parce qu'ils veulent entrer dans ma classe.

Pendant le premier cours, je fais un diagnostic qui ne correspond pas forcément à la vision que l'élève a de lui-même. J'ai une série de solutions à proposer, par exemple au niveau de la posture, et je fais comprendre à l'élève ce dont il a besoin. Il y a "auto-évaluation" des jeunes lorsqu'ils se confrontent entre eux, ils échangent plein de nouvelles idées pour l'avenir. L'intérêt du stage réside vraiment dans l'échange et l'écoute des autres.

### Qu'est-ce qui vous pousse à revenir tous les ans ?

Chaque élève est une énigme. L'idée d'arriver à susciter de l'envie, du plaisir et du progrès m'intéresse. Je trouve des solutions nouvelles qui me servent d'ailleurs dans le courant de l'année. C'est aussi l'occasion de donner des concerts. Cette année, j'ai joué en trio avec de jeunes musiciens, Léo Marillier au violon et Antoine de Grolée au piano. J'ai apporté mon expérience : les plus jeunes sont comme des éponges par rapport à mes propositions ! Ce que l'un a mis dix ans à découvrir, il le transmettra plus vite. Cela crée de très belles aventures en commun qui m'apportent beaucoup. **CB**



## ACADÉMIE PLURIDISCIPLINAIRE EN SAVOIE

*21 au 31 juillet*

Cours de chant, formation aux métiers d'orchestre, classes d'accompagnement, ateliers (préparation à la scène, concerts de stagiaires...), l'académie-festival des **Arcs** animée par Eric Crambes, propose une large palette d'activités qui vont de la musique ancienne à celle de notre temps. Parmi les disciplines, outre les instruments de l'orchestre, accordéon, guitare, chant sont au programme. > [www.festivaldesarcs.com](http://www.festivaldesarcs.com)



## MUSIQUE

### Aiguebelle (73)

#### Les Arts jaillissants

du 18 au 27 juillet

0479 36 29 24

[www.les-arts-jaillissants.fr](http://www.les-arts-jaillissants.fr)

Concerts au cœur de la Savoie.

► **Avec** : Eric Crambes et les solistes de l'Académie Festival des Arcs François-René Duchâble (piano) et Alain Carré (voix), l'ensemble les Surprises, dirigé par Juliette Guignard, Vincent Lucas (flûte), Marie Pierre Langlamet (harpe), l'ensemble Sagittarius sous la direction de Michel Laplénie...

Presse locale

# Quel festival !



Agence Sequenza - Marianne Gaussiat & Isabelle Gillouard  
10 avenue Jean Moulin - 75014 Paris - 01 45 43 77 58

[www.sequenza-comprod.com](http://www.sequenza-comprod.com)

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard, Geneviève Boulla,  
Viviana Bianchi, Alix Hildebrand, Rose Vincens

ACADÉMIE FESTIVAL DE MUSIQUE | Au centre Bernard Taillefer, à Arc 1800

# Des jeunes ont fabriqué des petits violons chinois

Depuis de nombreuses années et malgré le fait que sa programmation musicale soit jugée "pointue", l'Académie festival s'est fait un point d'honneur de s'ouvrir au plus grand nombre. Pas seulement parce que tous les concerts sont gratuits mais aussi en se tournant vers les plus jeunes. En partenariat avec le Club des sports et le Village club du Soleil depuis l'an dernier, les organisateurs ont développé plusieurs animations à caractère pédagogique à travers des concerts spécifiques, des rencontres avec les musiciens, des immersions dans les cours de l'académie ainsi que des visites explicatives des lieux de spectacle.

## Des petits violons fabriqués avec des objets courants

Il y a même un atelier de fabrication d'instruments à cordes. Cette année, il s'est tenu au centre Bernard Taillefer, vendredi matin et une dizaine d'enfants de 11 à 13 ans du Club des jeunes, encadrés par l'animateur Lucas Baulier ont ainsi appris à fabriquer des petits violons chinois imaginés par l'intervenante du festival Ingrid Marlinge-Lecomte (lire aussi ci-contre) épau-



À toutes les étapes de fabrication, l'archetier Yannick le Canu a aidé les jeunes à réaliser leurs petits violons chinois.

Le Canu.

Pour ce faire, les enfants avaient à leur disposition des boîtes de biscuits, de sucre ou de thé en fer-blanc voire des canettes métalliques pour faire la caisse, des gaines électriques en PVC pour le manche, des branches courbées de mélèze et du crin

de cheval de Sibérie pour l'archet. Ainsi et avec quelques outils de bricolage courants, chacun a pu réaliser son instrument qui, au final, ne sonnait pas si mal.

Comme chaque année et sur une journée, la section jeune public du festival a également accueilli quelques élèves des classes

Maurice. Mais le carton de cette édition 2014 a été, sans nul doute, les deux spectacles programmés, à savoir, l'Histoire de Babar raconté par le violoncelliste Xavier Gagnepain sur une partition de Francis Poulenc interprétée par le pianiste Jean-Michel Dayez ainsi que la projec-

tion à l'ancienne du film de Charlie Chaplin, "The Kid", accompagnée par le clarinettiste Florent Pujula et l'accordéoniste Bruno Maurice.

Il y a eu tellement de familles présentes aux deux projections, qu'Ingrid Marlinge-Lecomte s'est résolue à en organiser une troisième.

Vincent ZAVARONI

lée de l'archetier Yannick

de cheval de Sibérie pour

Cham de Bourg-Saint-

tion à l'ancienne du film

## Les salles de concert ont quasiment fait le plein

Dimanche soir, au centre Bernard Taillefer, le concert de clôture de l'Académie-festival de musique a conclu une édition 2014 particulièrement réussie.

Les festivaliers arcadiens ont donc eu droit à l'interprétation de quatre œuvres emblématiques de cette édition et de celle à venir : du Joaquín Turina, du Martin Matalon (présenté par le compositeur en personne), du Heitor Villa-Lobos et enfin du Béla Bartók. Le tout mis en lumière par un régisseur de talent, le Lyonnais Bruno Sourbier qui, tout au long du festival et en fond de scène, a transformé ses spots en pinceaux afin de créer des toiles abstraites changeant au fur et à mesure des morceaux joués.

Durant cette quinzaine musicale plutôt humide, les

salles de concert arcadiennes n'ont pas été remplies en dessous de 90 % de leurs jauges maximales, les concerts "Hors les murs", c'est-à-dire hors de la commune ont été aussi une réussite.

Sans compter sur ce concert de Gipsy Swing, une péripétie dans le monde du jazz où le public est venu en masse dans un hôtel de l'aiguille Grive soudain trop petit pour accueillir tout le monde.

### Une parenthèse hivernale

L'Académie-festival fera une incursion hivernale à Bourg-Saint-Maurice, du 30 janvier au 1er février prochain, en organisant une "master class" avec le pianiste italien Romano Pallottini pour les élèves

de l'école de musique locale ainsi qu'un concert à la salle des fêtes. Avant de partir en Corée du Sud, le violoniste et directeur artistique du festival, Eric Crambes, avait déjà un peu la tête dans l'édition de l'année prochaine quand, avec la pianiste Eliane Reyes et le clarinettiste Philippe Carrara, il a fermé le ban avec une œuvre de Béla Bartók, un compositeur hongrois qui s'est souvent inspiré de la musique traditionnelle et populaire de son pays pour écrire. En effet, le thème de la prochaine édition de l'Académie-festival sera "L'influence des folklores sur les musiques dites savantes", du 19 juillet au 2 août 2015. À bon entendre...

V.Z.



Les derniers à se produire sur la scène du centre Bernard Taillefer sous la forme d'un trio furent la pianiste Eliane Reyes, le clarinettiste Philippe Carrara et le violoniste Eric Crambes.

# BOURG-SAINT-MAURICE



## GENS D'ICI

**Ingrid Marlinge-Lecomte**  
Intervenante au Festival

Âgée de 24 ans et récemment mariée, Ingrid Marlinge-Lecomte est musicienne intervenante en charge du jeune public à l'Académie-festival depuis l'an dernier. Habitante dans le Morvan et travaillant à Paris, Ingrid, qui est également professeur de piano, fait un travail remarquable pour faire découvrir la musique au plus grand nombre. Titulaire du diplôme de musicienne intervenante (Dumi), elle étudie également l'éthno-musicologie. D'ailleurs, en ce domaine, elle prépare une thèse autour des musiciennes et chanteuses kabyles. Mais là où son travail en épate plus d'un, c'est quand elle se rend dans les écoles maternelles et primaires afin de faire découvrir aux plus jeu-

nes la musique dans tous ses états contribuant également à la création d'ateliers périscolaires dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. Tout ce formidable travail qu'elle réalise à l'année, Ingrid a su le retranscrire pour l'Académie-festival au travers des concerts jeune public, de visites guidées, des rencontres avec les musiciens invités, d'un atelier "Maman/bébé"... Sa mission pour l'édition 2014 s'est achevée avec son atelier de "lutherie urbaine" qui a permis aux cadets du Club des jeunes de réaliser des violons traditionnels chinois avec des matériaux de récupération, un instrument qu'elle développe de puis quelques années en tant que musicienne et bricoleuse avisée.

## BOURG-SAINT-MAURICE

ACADÉMIE FESTIVAL DE MUSIQUE | Il se termine aujourd'hui

# Sur les traces musicales de l'Argentin Martin Matalon

À chaque édition, les organisateurs de l'Académie-festival commandent une œuvre à un compositeur contemporain. Bien que l'Espagne soit à l'honneur cette année, c'est l'Argentin Martin Matalon qui a composé "Traces X" qui a été interprété par l'accordéoniste et maître de musique de l'académie, Bruno Maurice, jeudi soir, au centre Bernard-Taillefer. Déjà venu l'an dernier, Martin Matalon, 55 ans et originaire de Buenos Aires, se plaît bien aux Arcs. Il faut dire que la montagne, il connaît car même si aujourd'hui il vit en famille à Jouy-en-Josas (Yvelines), plus jeune il skiait dans le sud de l'Argentine.

« La Cordillère des Andes, vous connaissez ? C'est pas mal non plus à côté des Alpes », affirme-t-il non sans malice. Sa carrière musicale, il l'a débutée en tant que batteur autodidacte puis en jouant de la flûte dans l'armée. Puis ce fut une formation plus académique au piano. Martin, à son niveau aujourd'hui, ne subit plus trop les influences musicales néanmoins ses préférences vont vers les compositeurs français du XX<sup>e</sup> siècle comme Olivier Messiaen ou encore Pierre Boulez, le jazz et le tango, bien entendu.

Aux Arcs, cette année, il a rencontré un compatriote, le guitariste Pablo Marquez. Lui, il vient de Jujuy, la province la plus septentrionale

de l'Argentine, aux frontières du Chili et de la Bolivie et sur les contreforts de la Cordillère. C'est donc lui aussi un pratiquant de la montagne. Pablo a débuté en jouant de la musique populaire à huit ans puis, à dix, il est entré au conservatoire de violon et de guitare. Musicalement, il n'a pas d'influences et de préférences particulières : « Je suis attiré par la musique elle-même et son évolution ». Déjà présent à l'Académie-festival, il y a cinq ans, il est revenu cette année avec une double casquette : concertiste invité et maître de musique de l'Académie avec quatre stagiaires dans sa classe.

Avant cette édition, Martin et Pablo ne se connaissaient sinon de réputation mais leur récente rencontre devrait inévitablement aboutir sur des projets communs.

Vincent ZAVARONI



Petit clin d'œil de Martin Matalon et Pablo Marquez, deux Argentins, à l'autre festival arcadien : celui du cinéma européen.

## Que d'éloges pour le festival !

Quand on demande à ces deux Argentins ce qu'ils pensent de l'Académie-festival, ils sont dithyrambiques : « C'est une excellente initiative, démarre Martin, dans laquelle l'écoute est différente en montagne avec un auditoire extrêmement réceptif. Je salue aussi le fait que l'on donne de l'importance à la musique contemporaine. Enfin, je dois avouer

que Pierre Maurel et Eric Crambes (respectivement président et directeur artistique de l'événement) font un excellent boulot ». Pablo complète : « C'est extraordinaire ! J'adhère à ce festival pour sa longévité et son à-propos. Dans un cadre magnifique, c'est hallucinant de trouver un tel niveau musical ». Sans oublier d'ajouter un petit mot pour Martin Matalon :

« J'apprécie beaucoup ses compositions, ses formules, "Trame" et "Traces" qui se déclinent en plusieurs étapes. J'aurai à cœur de jouer ses futures œuvres ».

### Le programme de ce dimanche

À 16 h 30, Arc 1800 : visite guidée de la station.

À 18 heures, Arc 1800 : hôtel du Golf, conférence

de Maxime Kaprielan, "Des traces de folklore dans la musique savante".

À 21 heures, Arc 1800 : centre Bernard Taillefer, "Turina, quatuor avec piano, op.67" ; "Villa Lobos, deux chœurs pour violon et violoncelle" (transcription de Anssi Karttunen ; M.Matalon, "Traces V" pour clarinette ; Bartok, "contrastes pour violon", clarinette et piano.

## BOURG-SAINT-MAURICE

ACADÉMIE FESTIVAL DE MUSIQUE | A 2300m d'altitude, devant une bergerie

# Entre les notes de Schubert et la dégustation de beaufort

Dans le cadre de l'Académie-festival de musique des Arcs, un concert exceptionnel s'est tenu devant la bergerie de l'Entre-deux Nants du Gaec Alpin, (Peisey-Nancroix) à plus de 2300 mètres d'altitude.

C'est avec la face Nord du Bellecôte en toile de fond que le Quatuor Aklone, composé d'Émeline Concé et Elise De-Bendelac, aux violons, de Louise Desjardins, à l'alto et de Lucie Mercat, au violoncelle a interprété des extraits d'œuvres de Joaquín Turina et de Franz Schubert. Venu à pied soit des Vernettes soit du col de la Chal, après avoir pris le Transarc, ce sont donc près de soixante-dix randonneurs mélomanes qui ont été accueillis par une bonne partie de la famille Pocard.

## Avant le concert, découverte de la fabrication du beaufort

Avant le concert proprement dit, Pierre Pocard a captivé le public en faisant visiter le laboratoire et la cave d'affinage de la bergerie tout en leur dévoilant un peu des secrets de la fabrication du beaufort en alpage.

Ses parents, Marthe et Jean ont tenu à offrir un



Devant près de 70 randonneurs mélomanes, le quatuor Aklone a joué du Joaquín Turina et du Franz Schubert, à plus de 2300 mètres d'altitude. Toujours aussi affable et pédagogique, Pierre Pocard, a tenu à faire découvrir le laboratoire et la cave d'affinage de la bergerie tout en leur dévoilant un peu des secrets de la fabrication du beaufort en alpage.



peu de ce fromage à tous les spectateurs et musiciens. Donc avant d'enchanter leurs oreilles, les festivaliers ont pu ainsi éveiller leurs papilles gustatives avec un excellent millésime 2013 du "Prince des Gruyères".

Une chose est sûre, ces soixante-dix personnes qui ont eu la chance d'assister à ce concert de musique de chambre, à la fois atypique et magnifique, avec le son des sonnaillles et les cris des marmottes au loin, sont toutes reparties vers les Arcs ou Peisey Vallandry avec le cœur et le pas légers.

Vincent ZAVARONI

## Le programme des trois derniers jours

**Vendredi 1<sup>er</sup> août.** À 18 heures, Arc 1800, hôtel du Golf. Beethoven. Trio à cordes, OP 9 n°3 en do mineur.

Beethoven, trio n°6 op 70 n°2.

À 21 heures, centre Bernard Taillefer, Arc 1800.

E.Toldra, Les danses de Vilanova. Piano, violon, alto, violoncelle et contrebasse.

Igor Stravinsky, Suite italienne.

M.Matalon, Traces VI pour flûte.

Von Weber, Quintette pour clarinette et cordes.

**Samedi 2 août.**

À 18 heures, Arc 1600, Coupole.

Conférence de Maxime Kaprielan, Les Compositeurs espagnols du 20<sup>e</sup> siècle, entre exil, résignation et collaboration.

À 19 heures, Arc 1800, centre Bernard Taillefer. Mozart, quatuor avec flûte.

M Matalon, Traces I pour violoncelle.

Halffter, Marinero en tierra.

Schumann, trio n°1 op 63.

**Dimanche 3 août.**

À 16 h 30, Arc 1800, visite guidée de la station.

À 18 heures, Arc 1800, hôtel du Golf. Conférence de Maxime Kaprielan, Des traces de folklore dans la musique savante.

À 21 heures, Arc 1800, centre Bernard Taillefer.

Turina, quatuor avec piano, op.67.

Villa Lobos, deux choros pour violon et violoncelle (transcription de Anssi Karttunen).

M.Matalon, Traces V pour clarinette.

Bartok, contrastes pour violon, clarinette et piano.

# BOURG-SAINT-MAURICE

## LOCALE EXPRESS

### BOURG-SAINT-MAURICE

**Aubade de cors, pincés à linge et pipe rigate à la Fête de la Saint-Jacques**



Il n'y avait pas qu'à l'Arc 1950 Comedy Club que l'on pouvait rigoler car, à l'occasion de la très sérieuse Fête pastorale de la Saint-Jacques, à côté de la chapelle éponyme, juste après la messe dite par Monseigneur Perrier, la classe de cor de Wladimir Dubois de l'Académie-festival des Arcs a donné une aubade de cors pleine de péripéties qui ont beaucoup amusé l'auditoire. Cela a débuté avec le sketch des pincés à linge nécessaire pour fixer les partitions aux pupitres : il y en avait pour tous les cornistes sauf pour Wladimir qui dirigeait l'ensemble. Du coup, c'est Périne Roland-Gosselin, chargée du mécénat du festival, qui accroupie devant le pupitre maintenait la partition de Wladimir afin qu'il puisse diriger avec ses deux mains. Puis vint le moment le plus cocasse quand un des élèves de sa classe a troqué son cor pour une boîte de pâtes pipe rigate pour jouer admirablement du tambourin sur un extrait de "L'Arlesienne" de Georges Bizet.

# BOURG-SAINT-MAURICE

## LOCALE EXPRESS

### BOURG-SAINT-MAURICE/LES ARCS

#### Hommage à Reinhardt et Stéphane Grappeli au Chalet hôtel l'Aiguille Grive

Mercredi soir, le chalet hôtel l'Aiguille Grive, partenaire du festival de musique des Arcs, accueillait un magnifique concert, et il aurait fallu agrandir les murs pour que la foule d'amateurs puisse être bien installée pour écouter ce quatuor composant le groupe de musique "Gipsy swing". Mais le charme a opéré et ce vibrant hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grappeli, exécuté par Rémi Crambes au violon, Benoît Convert et Yannick Alcocer à la guitare et Joan Eche-Puig à la contrebasse a suscité des tonnerres d'applaudissements dans ce lieu magique qu'est l'hôtel, en pleine nature au milieu des montagnes, le son produit par les talentueux musiciens, si entraînant et si parfaitement exécuté a fait voyager son public en pleine musique gipsy, dans un écrin de toute beauté.

## FESTIVAL DES ARCS | Deux rendez-vous à noter

### Un concert en alpages et le roi Babar

**D**imanche 27 juillet, à 14h30, un concert en plein air, gratuit et inédit aura lieu devant la bergerie de l'Entre-deux Nants du Gaec Alpin, à Peisey Nancroix, accessible depuis Arc 1800 grâce à la télécabine Transarc.

Le Quatuor Akilone, composé de Émeline Concé et Elise De-Bendelac, aux violons, de Louise Desjardins, à l'alto et de Lucie Mercat, au violoncelle interprétera deux œuvres, de Joaquín Turina et de Franz Schubert.

Ce concert original a pour but de remercier l'implication de la famille d'éleveurs Pocard qui a eu la bonne idée d'offrir un peu de son excellent fromage de Beaufort d'al-

page, fabriqué à la bergerie, pour des dégustations durant l'événement musical arcadien.

Depuis le col de la Chal, au sommet du Transarc, l'accès à la bergerie de l'Entre-deux Nants se fait en une demi-heure de marche sur un sentier pas trop difficile avec des chaussures de randonnée ad hoc (compter trois quarts d'heure pour la remontée). En cas de mauvais temps, le concert sera malheureusement annulé. Renseignements pour connaître les différents points de rendez-vous au bureau du festival, à Arc 1800 et au 01 40 07 11 48.

**Babar, pour les petits et grands enfants**

Cette année, dans le cadre des concerts jeune public de l'Académie festival, la musicienne intervenante Ingrid Marlinge a créé quatre séances gratuites à l'attention des enfants. Il en reste deux.

Elles reviendront sur l'histoire de Babar.

Ainsi Xavier Gagnepain abandonnera un temps son violoncelle pour réciter l'histoire du roi éléphant au costume vert, accompagné par le pianiste Jean-Michel Dayez.

Ce duo se produira donc à Arc 1800, le mardi 29 et le mercredi 30 juillet, à 18 heures, respectivement à la salle des congrès de l'hôtel du Golf et à l'hôtel Mercure.



### **PEISEY-NANCROIX Concert Bach à Notre-Dame des Vernettes lundi**

Lundi 28 juillet, à 15 heures, dans le cadre de l'Académie-festival des Arcs et à l'occasion du jour anniversaire de la mort de Jean-Sébastien Bach, un concert est organisé dans la chapelle baroque Notre-Dame des Vernettes. L'accès au site se faisant à pied, deux rendez-vous sont prévus pour les festivaliers : 9 h 30 devant l'office de tourisme d'Arc 1800 et 10 heures devant celui de Peisey-Vallandry. Prévoir chaussures de randonnée et pique-nique. Deux visites guidées de la chapelle possibles à 11 h 30 et 14 h 30. Rens. 01 40 07 11 48.

# BOURG-SAINT-MAURICE

**ANIMATIONS** | Aujourd'hui, la fête de la Saint-Jacques, à Arc 2000

## Une fête pastorale au milieu des alpages

Aujourd'hui, c'est la Saint-Jacques et depuis de très nombreuses années, une fête pastorale au milieu des vaches lui est consacrée dans la vallée de l'Arc, juste au-dessus d'Arc 1950 et d'Arc 2000. Au programme autour de la petite chapelle Saint-Jacques qui honore les guides, pisteurs secouristes et moniteurs locaux disparus en montagne, une messe pastorale, à 10 h 30, une visite architecturale intitulée "De la station intégrée au Resort d'altitude", à midi

et enfin une aubade de la classe de cor de l'Académie-festival de musique des arcs dirigée par Wladimir Dubois, à 13 heures. Un verre de l'amitié sera offert durant la fête et les vacanciers sont incités à venir avec leurs paniers à pique-nique.

Vincent ZAVARONI

La fête de la Saint-Jacques en 2013. Aujourd'hui, une messe est prévue à 10 h 30, pour honorer les disparus (guides, moniteurs...) en montagne.



# BOURG-SAINT-MAURICE

---

## LOCALE EXPRESS

### Concert Gipsy Swing, mercredi, à l'Aiguille Grive, pour l'académie festival des Arcs

---

Mercredi 23 juillet, à partir de 19 heures, dans le restaurant de l'hôtel l'Aiguille Grive (Arc 1800), a lieu un concert dans le cadre du festival de musique des Arcs : ce sera un hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, Gipsy Swing. Avec Rémi Crambes (violon), Benoît Convert (guitare), Yannick Alcocer (guitare), Joan Eche-Puig (contrebasse).

# BOURG-SAINT-MAURICE

**ARC 1800** | En ouverture de la 41<sup>e</sup> édition de l'Académie festival de musique

## Du baroque au tango avec les "Huit saisons"



L'Espagne à l'honneur oblige, les hôtes du concert d'ouverture accueillent les festivaliers à l'andalouse, éventail à la main.

Vendredi soir, au centre Bernard Taillefer, les festivaliers étaient au rendez-vous du concert d'ouverture de la 41<sup>e</sup> édition de l'Académie-festival de musique. La salle était comble pour écouter l'interprétation aux cordes et clavecin de la juxtaposition des "Quatre saisons" d'Antonio Vivaldi et celle d'Astor Piazzolla, logiquement rebaptisées les "Huit saisons". Devant un public impatient de découvrir cette œuvre, le maire Michel Giraudy, le président du festival, Pierre Maurel et son directeur artistique, Éric Crambes, ont inauguré cette

quinzaine musicale. Puis Éric Crambes est retourné en coulisse pour récupérer son violon afin de remonter sur scène avec ses dix partenaires pour emporter l'auditoire de l'Italie à l'Argentine, de la musique baroque au tango. Si beaucoup connaissent l'œuvre de Vivaldi, on ne peut pas en dire autant pour les "Quatre saisons" de l'argentin Astor Piazzolla. Le public arcadien a pu reconnaître l'introduction de la "Suite Punta del Este", rendue célèbre grâce au film de Terry Gilliam "L'armée des 12 singes". Avec ces "Huit saisons", les musiciens

d'Éric Crambes ont su brillamment restituer les élans symphoniques et les tonalités jazzy que donne cette juxtaposition d'œuvres. Pour ceux qui souhaiteraient voir ou revoir cette académie dans la région, les concertistes seront mardi 22 juillet, à 21 heures à l'église de Mâcot, dans le cadre des Fêtes musicales de Savoie et jeudi 24 juillet, à 20 h 30, au château des Ducs de Savoie, dans le cadre des "Estivales" de Chambéry.

Retrouvez le programme aujourd'hui en page 8.

Vincent ZAVARONI

événement 41 académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août

## Quarante concerts, 80 artistes, quel festival!

Quarante concerts, 80 artistes, des conférences, des master classes, des concerts pour le jeune public, des répétitions publiques. La 41<sup>e</sup> édition de l'académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août, offre un éventail musical exceptionnel, avec un accent particulier sur la musique espagnole.



Romain [Leleu] trompettiste de renommée internationale, fait partie de la programmation 2014. Elu "révélation soliste instrumental" par les Victoires de la Musique Classique en 2009, il est considéré, grâce à son jeu alliant virtuosité et élégance, comme la relève du grand maître français, Maurice André. Photo D.R.

Depuis lundi et à peine arrivés, les régisseurs du festival s'activent en vue de la quarante et unième édition de l'Académie-festival des Arcs. Afin d'accueillir au mieux concertistes, stagiaires et public, ils balisent la station avec des panneaux d'orientation, préparent les salles de cours et de concert, font la tournée des commerçants et partenaires locaux pour donner affiches et programmes. Jeudi, ce fut aux livreurs de pianos d'intervenir. Venus du Lot-et-Garonne, ces spécialistes du transport du noble instrument, Laurent, Bernard, Christian et Stéphane de la société CD Roy, ont tout d'abord fait un petit crochet par la région parisienne pour récupérer 56 pianos, 43 d'étude et 13 à queue. Une fois arrivés aux Arcs, ils les ont répartis sur les différents sites de l'événement. Le gros morceau consistait à livrer une trentaine de pianos d'étude dans les étages de la résidence saisonnière des Chardons qui se transforme chaque été en école de musique pour les 180 stagiaires attendus avec ses salles de cours en lieu et place des studios d'hébergement qui, de toute façon, n'accueillent plus de saisonniers depuis trois ans. Sur place, les transporteurs étaient aidés par leur collègue d'Albertville, Gérard Bégard, de la société de

transport savoyarde Damevin, qui depuis quatre ans à la bonne idée de venir avec un monte-charge qui facilite grandement la tâche. Avant cela, les pianos étaient hissés avec cordes et palans non sans quelques péripéties. Pour revenir à l'Académie-festival proprement dite, le thème qui sera développé cette année est la musique de chambre espagnole.



Parmi la quarantaine de concerts gratuits proposés, de nombreuses œuvres de compositeurs ibères seront ainsi interprétées: Falla, Turina, Albeniz, Arriaga, Toldra, Chapi. Déjà présent l'an dernier, le chef d'orchestre Ernest Martínez Izquierdo sera une nouvelle fois à la baguette et la soprano espagnole, Ruth Rosique, une autre habituée de l'événement arcadien, devrait aussi se délecter du thème

choisi. Cette année, le compositeur invité est argentin, il s'agit de Martin Matalon. Le public pourra aussi découvrir de nombreux jeunes talents, en particulier le trompettiste Romain Leleu. Son répertoire est aussi tourné vers la création contemporaine. Il est dédicataire et/ou créateur de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui comme Martin Matalon.



*Après une édition 2013 réussie, le festival revient avec une programmation attractive. Photos Les Arcs Manu Reyboz*

Cette édition marquera aussi le retour du jazz avec l'ensemble Gipsy Swing et des cours d'improvisation de Rémi Crambes à l'attention des stagiaires. Si la plupart des concerts gratuits ont lieu en divers lieux de la commune, salles arcadiennes, hôtels partenaires, églises le festival s'exporte aussi plus loin notamment à la chapelle Notre Dame des Vernettes, à l'église de Mâcot, à Montsapey et aussi à Chambéry en partenariat avec Les Estivales et les Fêtes musicales de Savoie.

Le 26 juillet, un concert aura lieu également sur les alpages du GAEC Alpin de la famille Pocard, en remerciement de la fourniture de fromage de Beaufort aux organisateurs.

Ce soir, à 21 heures, au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800, le concert d'ouverture sera des plus original: il s'agit d'une juxtaposition des "Quatre saisons" d'Antonio Vivaldi avec celles d'Astor Piazzolla qui, très logiquement, s'intitule "Les Huit saisons". À l'issue de chaque concert au centre Bernard Taillefer, une navette gratuite permettra au public concerné de redescendre à Bourg-Saint-Maurice. Comme d'habitude, le bureau du festival se trouve au pied de l'hôtel du Golf où le programme officiel est en vente.

**Vincent ZAVARONI**

ÉVÈNEMENT | 41<sup>e</sup> académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août

# Quarante concerts, 80 artistes, quel festival !

**Q**uarante concerts, 80 artistes, des conférences, des master classes, des concerts pour le jeune public, des répétitions publiques... La 41<sup>e</sup> édition de l'académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août, offre un éventail musical exceptionnel, avec un accent particulier sur la musique espagnole.

Depuis lundi et à peine arrivés, les régisseurs du festival s'activent en vue de la quarante et unième édition de l'Académie-festival des Arcs. Afin d'accueillir au mieux concertistes, stagiaires et public, ils balisent la station avec des panneaux d'orientation, préparent les salles de cours et de concert, font la tournée des commerçants et partenaires locaux pour donner affiches et programmes. Jeudi, ce fut aux livreurs de pianos d'intervenir. Venus du Lot-et-Garonne, ces spécialistes du transport du noble instrument, Laurent, Bernard, Christian et Stéphane de la société CD Roy, ont tout d'abord fait un petit crochet par la région parisienne pour récupérer 56 pianos, 43 d'étude et 13 à queue. Une fois arrivés aux Arcs, ils les ont répartis sur les différents sites de l'événement. Le gros morceau consistait à livrer une trentaine de pianos d'étude dans les étages de



Après une édition 2013 réussie, le festival revient avec une programmation attractive. Photos Les Arcs Maru Reyboz

la résidence saisonnière des Chardons qui se transforme chaque été en école de musique pour les 180 stagiaires attendus avec ses salles de cours en lieu et place des studios d'hébergement qui, de toute façon, n'accueillent plus de saisonniers depuis trois ans. Sur place, les transporteurs étaient aidés par leur collègue d'Albertville, Gérald Bégard, de la société de transport savoyarde Damevin, qui depuis quatre ans à la bonne idée de venir avec un monte-charge qui facilite grandement la tâche. Avant cela, les pianos étaient hissés avec cordes et palans non sans

quelques péripéties. Pour revenir à l'Académie-festival proprement dite, le thème qui sera développé cette année est la musique de chambre espagnole.

Vincent ZAVARONI

Samedi 19 juillet. À 18 heures, Arc 1800, hôtel du Golf. Présentation de l'édition 2014. À 21 heures, Arc 1800, centre Taillefer. Concert d'ouverture. Vivaldi, Piazzolla, "les huit saisons". Dimanche 20 juillet. À 18 heures, Arc 1800, hôtel du Golf. Beethoven. À 21 heures, Arc 1600, Coupole. Boccherini, Matalon, Narvaez, etc.



## Romain Leleu, la relève du grand trompettiste français, Maurice André

**P**armi la quarantaine de concerts gratuits proposés, de nombreuses œuvres de compositeurs ibères seront ainsi interprétées : Falla, Turina, Albeniz, Arriaga, Toldra, Chapi... Déjà présent l'an dernier, le chef d'orchestre Ernest Martínez Izquierdo sera une nouvelle fois à la baguette et la soprano espagnole, Ruth Rosique, une autre habituée de l'événement arcadien, devrait aussi se délecter du thème choisi. Cette année, le compositeur invité est argentin, il s'agit de Martin Matalon. Le public pourra aussi découvrir de nombreux jeunes talents, en particulier le trompettiste Romain Leleu. Son répertoire est aussi tourné vers la création contemporaine. Il est dédicataire et/ou créateur de nombreuses œuvres de compositeurs d'aujourd'hui comme Martin Matalon.



Romain Leleu, trompettiste de renommée internationale, fait partie de la programmation 2014.

Elu "révélation soliste instrumental" par les Victoires de la Musique Classique en 2009, il est considéré, grâce à son jeu alliant virtuosité et élégance, comme la relève du grand maître français, Maurice André.

Photo D.R.

## Le retour du jazz avec Gipsy Swing

**C**ette édition marquera aussi le retour du jazz avec l'ensemble Gipsy Swing et des cours d'improvisation de Rémi Crambes à l'attention des stagiaires. Si la plupart des concerts gratuits ont lieu en divers lieux de la commune, salles arcadiennes, hôtels partenaires, églises... le festival s'exporte aussi plus loin notamment à la chapelle Notre Dame des Vernettes, à l'église de Mâcot, à Montsapey et aussi à Chambéry en partenariat avec Les Estivales et les Fêtes musicales de Savoie.

Le 26 juillet, un concert aura lieu également sur les alpages du GAEC Alpin de la famille Pocard, en remerciement de la fourniture de fromage de

Beaufort aux organisateurs.

Ce soir, à 21 heures, au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800, le concert d'ouverture sera des plus original : il s'agit d'une juxtaposition des "Quatre saisons" d'Antonio Vivaldi avec celles d'Astor Piazzolla qui, très logiquement, s'intitule "Les Huit saisons". À l'issue de chaque concert au centre Bernard Taillefer, une navette gratuite permettra au public concerné de descendre à Bourg-Saint-Maurice.

Comme d'habitude, le bureau du festival se trouve au pied de l'hôtel du Golf où le programme officiel est en vente.

Plus d'informations, [www.festivaldesarcs.com](http://www.festivaldesarcs.com)

## COUPS DE CŒUR

**PEISEY-NANCROIX** Bonnes notes  
au sommet



Le 28 juillet, les notes de Bach résonneront dans la splendide chapelle baroque des Vermettes, au-dessus de Peisey-Nancroix (Savoie). Le DU/Thierry GUILLOT

Quand les notes prennent de l'altitude, on perd tout complexe face aux artistes et au répertoire classique. Le festival Musique et nature accorde simplicité et excellence depuis 16 ans dans les Bauges (Savoie et Haute-Savoie). Jusqu'au 23 août, concerts et découverte du patrimoine naturel et culturel proposent des parcours insolites. Comme le 20 juillet à Bellecombe-en-Bauges, où l'on pourra découvrir le canyon du pont du Diable le temps d'une balade géologique (18 h, gratuit), avant d'écouter les Violoncelles français, dont Anne Gastinel (Wagner, Rachmaninov, Berlioz...)

**musiqueetnature.fr**

Aux Arcs, le 41<sup>e</sup> festival de musique (19 juillet au 3 août) sera une nouvelle occasion de mettre en

valeur quelques sites emblématiques de la station savoyarde. Dont la superbe chapelle baroque des Vermettes, que l'on gagnera à pied lundi 28 juillet depuis les Arcs ou l'office du tourisme de Peisey-Nancroix avant de profiter d'un concert Bach.

**ww.festivalde-sarcs.com**

Rendez-vous en Haute-Maurienne du 22 au 30 juillet pour la Cordée musicale. Le 29, ambiance musette au jardin montagnard de Bramans (15-16 h, gratuit) ; le 25, concert en alpage au Mont-Cenis (16-17 h).

**www.haute-maurienne-vanoise.com**



### LES ARTS JAILLISSANTS

**DU 18 AU 27 JUILLET**

Rens : 04 79 36 29 24  
[www.les-arts-jaillissants.fr](http://www.les-arts-jaillissants.fr)  
Tarifs : de 0€ à 13€; pass 5 concerts 50€  
MONTSAPEY

### FESTIVAL DE L'ACADÉMIE DES ARCS

**DU 18 JUILLET AU 3 AOÛT**

Rens : 01 40 07 11 48  
[www.festivaldesarcs.com](http://www.festivaldesarcs.com)  
Entrée libre  
LES ARCS ET ALENTOURS

### FESTIVAL DE L'OPÉRETTE

**DU 13 JUILLET AU 4 AOÛT**

Rens : 04 79 88 09 99  
[www.grumel.nicolas.free.fr](http://www.grumel.nicolas.free.fr)  
Tarifs : 24€/34€/44€ pass 130€  
AIX-LES-BAINS

**SAISON 2014** | Agriculture, musique, folklores, course à pied ou en vélo et histoire sont au programme estival

## Retrouvez les grands rendez-vous de l'été



### **L'ACADÉMIE FESTIVAL DE MUSIQUE DES ARCS Du 19 juillet au 3 août**

La 41<sup>e</sup> édition de l'Académie festival de musique des Arcs, du 19 juillet au 3 août, sera consacrée à la musique classique espagnole. Un rendez-vous gratuit qui accueille chaque été environ 15 000 spectateurs et qui attend, pendant deux semaines, 140 stagiaires français et étrangers venus enrichir leur répertoire. Archives photo Le DL

# Presse web

Musique de chambre  
et compositeur en résidence aux Arcs.



Agence Sequenza - Marianne Gaussiat & Isabelle Gillouard  
10 avenue Jean Moulin - 75014 Paris - 01 45 43 77 58

[www.sequenza-comprod.com](http://www.sequenza-comprod.com)

Marianne Gaussiat, Isabelle Gillouard, Geneviève Boulla,  
Viviana Bianchi, Alix Hildebrand, Rose Vincens

## Festival Des Arcs : un concert de clôture osé mais réussi

Par Elodie Olson-Coons, 06 août 2014

Que représente le festival des Arcs? Un cadre montagnard spectaculaire, une programmation variée, une atmosphère décontractée, et une énergie apparemment inépuisable depuis maintenant 41 ans. Mais Les Arcs, ce n'est pas seulement un festival, c'est aussi une académie. Les objectifs d'apprentissage et de performance se superposent et se complètent donc. On réunit ainsi autour de cent-soixante étudiants qui répètent, travaillent, partagent pupitres et partitions pendant dix jours intensifs, avant de se représenter côte-à-côte avec les invités, professeurs et jeunes talents; à l'aise, égaux. Le concert de clôture est donc une manière d'avoir un bon aperçu à la fois du festival, et des progrès des étudiants de l'académie.



Centre Bernard Tallefer, Arc 1800

© Festival des Arcs 2013

Les résultats sont surprenants: les apprentis et les connaisseurs, les novices et les endurcis se côtoient, partageant la scène pour présenter une programmation inattendue. Ainsi, si les générations se mélangent, les styles et les époques aussi. Le programme va donc de Mozart et Strauss à Copland et Rodrigo, en passant par Matalon. C'est léger; c'est charmant. On se ballade musicalement entre l'Allemagne, l'Argentine, l'Autriche, les Etats-Unis et l'Espagne. C'est une des thématiques majeures du festival, cette idée de tout mêler: le Romantique au contemporain, le classique au moderne, le vocal à l'orchestral à l'électroacoustique. Cette ouverture d'esprit est à la fois radicale dans l'idée et très accessible dans l'application.

Le concert ouvre avec *Till Eulenspiegel*, le poème symphonique de Richard Strauss. Nouveaux anciens élèves côtoient professeurs coutumiers de l'exercice, et livrent une belle interprétation, parfaitement maîtrisée. Après cette mise-en-bouche classique, le public assiste à un changement de ton complet. Une des grandes thématiques du festival des Arcs, c'est l'ouverture au contemporain. Cette année, c'est le compositeur argentin Martin Matalon qui est en résidence. On assiste donc à une création mondiale: *Traces X* pour accordéon, commandée par le festival.

Tour à tour immense et inquiétant ou délicat, transformé d'échos et de bruissements, le son de *Traces X* nous emmène en voyage. L'acoustique se mêle à l'électronique, rendus inséparables, indifférenciables. Le son vole autour de la pièce, ou s'éternise en échos après que la note d'origine ait disparu. Sous les mains du talentueux Bruno Maurice, son visage transformé d'émotion, l'instrument se transfigure. L'accordéoniste caresse l'accordéon, il le secoue, il le tapote du côté de sa main. A la fois doux et grinçant, le son lisse de l'accordéon est pulvérisé, méconnaissable. L'oeuvre est impressionnante. Et pourtant: "C'est accessible", me murmure ma voisine. "On garde le contact avec l'instrument."

En deuxième partie, on arrive à la deuxième thématique du festival cette année: la musique espagnole. Grand axe d'inspiration pour la programmation, l'idée est de se distancier des clichés (corrida, castagnettes) et d'explorer les compositeurs moins connus mais tout aussi divertissants. Il s'agira donc à la fois d'un retour aux sources et d'une dynamique moderne, où le folklore et la musique "savante" se côtoieront.

[http://bachtrack.com/fr\\_FR/critique-concert-festival-des-arcs-cloture-matalon-strauss-mozart-copland-aout-2014](http://bachtrack.com/fr_FR/critique-concert-festival-des-arcs-cloture-matalon-strauss-mozart-copland-aout-2014)

Le *Concerto de Aranjuez* de Joaquin Rodrigo est à la fois moderne et tout à fait accessible – rien de trop savant ici. L'*adagio* de la pièce est interprété et illuminé par Pablo Marquez à la guitare: l'oeuvre célèbre à la fois les motifs espagnols connus, et les emmène dans des directions nouvelles. Marquez – la chemise rouge vif, les yeux fermés – est un talentueux et agile guitariste: le public, ravi, n'en finit d'applaudir.



Ernest Martinez Izquierdo

© n/a

En fin de compte, c'est la variété du programme qui charme le plus. Ainsi, l'*Appalachian Spring* de Copland ajoute une note légère, mélodieuse au programme, tout en restant moderne. L'*Exsultate Jubilate* de Mozart, interprété avec style par la talentueuse soprano espagnole Ruth Rosique, termine le concert en beauté – malgré son addition de dernière minute au programme.

Ainsi, ce concert est à la fois jeune et traditionnel, classique et contemporain. Tout devient accessible, des oeuvres les plus familières aux découvertes les plus inattendues. Le public semble apprécier ces chevauchements surprenants, et la légèreté générale du ton. Le festival, loin d'être sectaire dans son choix de programmation, est ouvert à tous les genres, tous les styles. C'est osé, mais c'est réussi.

Sous le signe de l'Espagne: l'éclectisme comme vertu

Les Arcs

Arc 1600 (Coupole)

08/02/2014 -

**Wolfgang Amadeus Mozart : *Quatuor avec flûte n° 3 en do majeur, K. 285b* [1]**

**Martin Matalon : *Traces I pour violoncelle* [2]**

**Rodolfo Halffter : *Marinero en tierra, opus 27* [3]**

**Johannes Brahms : *Trio avec piano n° 1 en si majeur, opus 8* [4]**

Ruth Rosique [3] (soprano), Silvia Careddu [1] (flûte), Nathalie Chabot [1], Pierre Fouchenneret [4] (violon), Michel Michalakakos [1] (alto), Xavier Gagnepain [2, 4], Anssi Karttunen [1] (violoncelle), Eliane Reyes [3], Jean-Claude Vanden Eynden [4] (piano)



A près de 2000 mètres d'altitude, le festival des Arcs, doublé d'une académie, se tient perché depuis plus de quarante ans au-dessus de Bourg-Saint-Maurice. Outre l'attention aux jeunes artistes, en formation ou confirmés, chaque édition se place sous une thématique fédératrice, et celle de 2014 a choisi l'Espagne pour héraldique, laquelle avait fourni, aux sombres heures de la guerre civile, un contingent de réfugiés affectés entre autres à la réalisation de la route des Arcs. Si la péninsule ibérique a généreusement sollicité l'imaginaire français, force est de constater que le corpus authentique reste largement méconnu. C'est ainsi qu'en ce premier samedi d'août, s'isolant de l'orage qui gronde au-dehors, les auditeurs qui se sont réfugiés dans la Coupole peuvent découvrir le *Marinero en tierra* de Rodolfo Halffter. Accompagnée au piano par la sensible Eliane Reyes, Ruth Rosique fait vibrer cette évocation des amours et du large qui n'a pas peur de la couleur et de la tonalité à une époque où celle-ci se trouvait souvent disqualifiée. On se laisse aisément porter par ce recueil de cinq courtes pièces qui témoignent de leur élément marin.



M. Matalon

Comme chaque été, le festival invite un compositeur en résidence, et sous le drapeau de l'hispanité, Martin Matalon ne pouvait s'avérer plus à propos. Si le dixième numéro de son cycle *Traces* a été créé le 31 juillet par Bruno Maurice à l'accordéon – il s'agissait d'une commande du festival – c'est le premier que Xavier Gagnepain joue au violoncelle, complété d'un dispositif électroacoustique qui fonctionne comme en écho des coups d'archet. On y retrouve les indications liminaires données par Matalon lui-même: la partie initiale s'étire sur des attaques linéaires qui se prolongent vers l'indéfini, tandis que la seconde s'élabore autour de formules thématiques qui reviennent en boucle. L'habileté augurale – un peu académique avouons-le – cède alors à une inventivité entraînante, et on se laisse prendre sans peine aux effets de spirale.

On retrouve le violoncelliste français aux côtés de Pierre Fouchenneret et Jean-Claude Vanden Eynden pour le *Premier Trio* de Brahms. Si le mot alchimie peut avoir une incarnation, c'est bien là que l'on a pu l'entendre: le violon charnu et sensible de Pierre Fouchenneret s'accorde au son à la fois souple et charpenté de Xavier Gagnepain avec naturel et évidence, soutenus par un piano d'une admirable fluidité. L'inspiration romantique n'a alors nul besoin d'excès pour se donner avec générosité et sincérité. Mentionnons enfin la fraîcheur du *Quatuor avec flûte en do majeur* de Mozart qui a ouvert le concert, avec le babil aérien de Silvia Careddu. On ne saurait mieux dire que l'éclectisme est ici, aux Arcs, une authentique vertu.

[Le site du festival des Arcs](#)

Gilles Charlassier

**DIMANCHE 27 JUILLET 2014**

## Le Festival des Arcs ou la musique de chambre au rythme des intempéries

**Les Arcs, Bourg-Saint-Maurice / Savoie, Académie Festival de musique des Arcs, jeudi 24 et vendredi 25 juillet 2014**



Les Arcs 1800. Photo : (c) Bruno Serrou

Les deux derniers jours de mon séjour à l'Académie Festival des Arcs 2014 ont été placés sous le signe du quatuor à cordes, et de deux des dix *Traces* de Martin Matalon.

### **Jeudi 24 juillet**

Le jeune Quatuor Akilone, constitué exclusivement de femmes (Emeline Concé et Elise De-Bendelac, violons, Louise Desjardins, alto, et Lucie Mercat, violoncelle) a proposé en fin d'après-midi Salle des Fêtes de Bourg-Saint-Maurice un programme ambitieux réunissant deux chefs-d'œuvre pour quatuor d'archets de compositeurs « Mittle Europa », « *les Quintes* » de Joseph Haydn (1732-1809) et « *Lettres intimes* » de Leoš Janáček (1854-1928). Ces deux grandes partitions étaient précédées, Espagne oblige, d'une page méconnue et de moindre envergure de Joaquín Turina (1882-1949), « *la Oración del torero* » (*La prière du torero*) *op. 34* de 1925 dans sa version pour quatuor à cordes (l'original est pour quatuor de luths) constituée d'une brève introduction et de deux *pasodobles* encadrant deux lents intermèdes. Une pièce passe-partout emplies d'allusions folklorisantes type espagnolades étonnantes chez un Espagnol bon teint que le Quatuor Akilone reprendra en bis.



Quatuor Akilone. Photo : DR

Les quatre musiciennes, qui ont été les élèves de Vladimir Mendelssohn au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et qui sont actuellement soutenues par le Festival des Arcs qui leur offre à l'année le soutien de grands pédagogues a ensuite donné une interprétation trop retenue et contrainte, au point d'apparaître parfois timorée, du *Quatuor à cordes en ré mineur op. 76/2 « les quintes »* de Haydn, défait de la luminosité généreuse et sensuelle propre au maître viennois, avant de se faire plus engagées et en concordance avec les élans fiévreux et passionnés du *Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »* que Janáček a composé peu avant sa mort en 1928 comme une suite en quatre lettres d'amour sans paroles à son égérie Kamila Stöslova, femme mariée de quarante ans sa cadette. Pour amplifier la portée émotionnelle de l'œuvre, le compositeur morave avait confié tout d'abord la partie d'alto à une viole d'amour, avant de revenir à l'alto, instrument plus apte à répondre à la difficulté de cette partie. Il convient d'ailleurs de saluer la remarquable prestation de l'altiste du Quatuor Akilone, Louise Desjardins, ainsi que de la violoncelliste Lucie Mercat, tandis que la second violon, Elise De-Bendelac, est apparue plus contrainte, alors que le premier violon d'Emeline Concé a manqué d'assurance et de carnation. Mais toute quatre se sont généreusement engagées dans la conception globale de l'œuvre qui s'est pleinement épanouie dans le finale.



Fine Arts Quartet. Photo : (c) Fine Arts Quartet

C'est à Arc 1600, dans la Coupole, qu'était offert le concert du soir. Le Fine Arts Quartet de Chicago a donné une lecture ardente et particulièrement sensible du *Quatuor à cordes en fa majeur* classé par Marcel Marnat comme opus 35 que Maurice Ravel (1875-1937) composa en 1904 avec une dédicace pour son professeur de composition, Gabriel Fauré. Une interprétation saisissante des quatre archets de l'Illinois, où le premier violon, Efim Boico, le violoncelle de Robert Cohen et, surtout, l'alto de Juan-Miguel Hernandez ont

érigé un dialogue affable et voluptueux exaltant des sonorités épanouies et charnelles, le second violon de Ralph Evans y apportant sa touche aussi discrète qu'efficace de couleurs et de flamme.



Peyee Chen. Photo : (c) Peyee Chen

Cette grande page de Ravel a précédé *Traces VII* pour soprano et dispositif électronique en temps réel de Martin Matalon, malencontreusement donnée sous la Coupole d'Arc 1600 où s'était noyée quatre jours plus tôt *Traces VIII* pour violon et dispositif électronique en temps différé. Ecrite en 2008 pour soprano à la demande de l'ensemble Sillages, cette pièce est constituée d'un prologue, trois mouvements et un épilogue, le tout se présentant sous la forme d'un arc, l'épilogue étant semblable au prologue, mais en moins complexe. C'est à une élève de Donatienne Michel-Dansac, sa créatrice, la soprano taïwanaise vivant à Manchester Peyee Chen, expressément venue aux Arcs pour l'occasion, qu'a été confiée l'interprétation de cette page qui met judicieusement en valeur les particularités de la voix et du timbre de soprano colorature enrichis de la technologie informatique. Peyee Chen s'est avérée digne de la confiance de Donatienne Michel-Dansac, cristallisant l'attention du public profane réuni dans l'enceinte pourtant peu favorable de la Coupole où le son se perd à l'aplomb du sommet du dôme. Autre voix, celle plus profonde et moelleuse de la clarinette somptueusement sollicitée en 1891 par Johannes Brahms dans son sublime *Quintette pour clarinette et cordes en si mineur op. 115*. Florent Pujaila a enchanté la Coupole de ses sonorités brûlantes et enjoleuses, exaltant le merveilleux chant d'amour de l'*Adagio*, délicatement enveloppé par les cordes d'un quatuor de fins chambristes constitué pour l'occasion réunissant les violons de Pierre Fouchenneret et Richard Schmoucler, l'alto de Vinciane Béranger et le violoncelle de Raphaël Chrétien, qui a magnifié les cinq variations du finale de ses timbres de braise.

**Vendredi 25 juillet**



Martin Matalon et Véronique Lentieul. Photo : (c) Bruno Serrou

L'ultime concert entendu durant mon séjour aux Arcs a été donné sous une pluie torrentielle d'orage qui rebondissait bruyamment sur la toiture du Centre Taillefer d'Arc 1800. Ecrivons sans attendre que cette soirée a valu pour la seule seconde partition pour violoncelle du cycle *Traces* de Martin Matalon. Composée en 2013 pour Alexis Descharmes, qui l'a créée le printemps dernier Salle Cortot à Paris lors du concert de préfiguration du Festival des Arcs 2014, *Traces IX* pour violoncelle et dispositif électronique est l'une des pages les plus courtes du cycle. Elle n'en est pas moins d'une exigence supérieure de la part de son interprète, dont la virtuosité est continuellement sollicitée, puisqu'il doit attester d'une constante vélocité dans tous les modes de jeux, du *pianissimo* le plus éthéré au *fortissimo* le plus consistant, avant de retourner peu à peu vers le silence, jouant de toutes les capacités de son instrument, de l'expressivité la plus lyrique au pizz Bartók le plus sec, en passant par la percussion sur le flanc du violoncelle, l'archet sur le chevalet, de diverses sourdines, etc. La partie électronique magnifie le son de l'instrument qui atteint ainsi la consistance d'un être de chair et de sang. Alexis Descharmes s'est avéré en communion avec les intentions du compositeur, maîtrisant totalement l'œuvre qui, sous son archet et ses doigts, prend sans attendre la dimension d'un classique d'aujourd'hui.



Alexis Descharmes et Martin Matalon. Photo : (c) Académie-Festival des Arcs

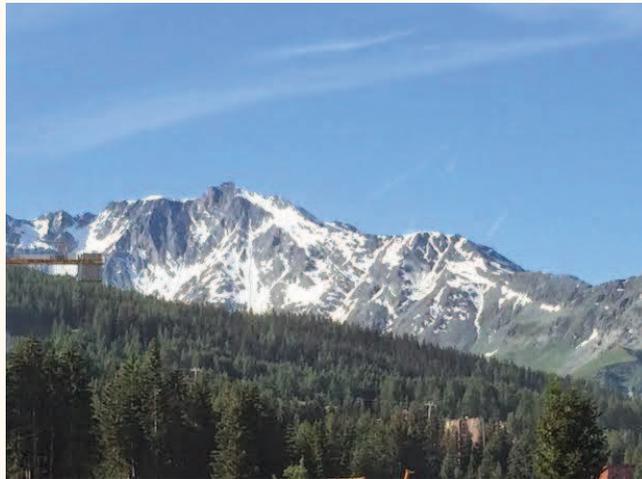
Encadrant cette page impressionnante de Martin Matalon, deux œuvres moins convaincantes, l'une à cause de son interprétation, l'autre en raison de son inspiration. La première, la plus courue de Luciano Berio (1925-2003), les *Folk Songs pour voix, flûte (aussi piccolo), clarinette, harpe, alto, violoncelle et percussion*, a souffert d'une exécution sommaire, avec une soliste contrainte et lointaine, Elsa Maurus, et une direction sans conviction de Pierre Roullier, malgré la présence d'excellents instrumentistes, Silvia Careddu (flûte), Philippe Carrara (clarinette), Pierre-Henri Xuereb (alto), Laurent Audibert (violoncelle) et Eve Payeur (percussion). Pour sa dernière prestation de l'été aux Arcs, le Fine Arts Quartet s'est associé au piano attentif de Jean-Claude Vanden Eyden pour interpréter de fastidieuses *Les Muses andalouses op. 93/9* de Joaquín Turina, qui ont néanmoins permis au second violon du Fine Arts, Ralph Evans, d'imposer son talent, tandis que l'on eut apprécié que la voix de la soprano Ruth Rosique eut davantage à exprimer que le très court finale de cette trop longue partition en neuf mouvements...

Bruno Serrou

JEUDI 24 JUILLET 2014

## Le compositeur argentin Martin Matalon fait passer un air frais sur le Festival des Arcs en imposant la musique avec électronique en temps réel à un public nouveau

Les Arcs, Bourg-Saint-Maurice / Savoie, Académie Festival de musique des Arcs, dimanche 20, lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 juillet 2014



Vue depuis Les Arcs 1800. Photo : (c) Bruno Serrou

Compositeur en résidence de la XLI<sup>e</sup> édition du Festival de Musique des Arcs, station huppée de sports d'hiver qui, l'été venu, se transforme en immense salle de concert, Martin Matalon suscite la surprise et avive l'intérêt d'un public où se bousculent autant de fidèles que de vacanciers occasionnels en présentant pour la toute première fois à 1800 mètres d'altitude des œuvres pour instruments avec électronique en temps réel. Une vraie révolution qui conquiert un auditoire médusé qui tout en s'interrogeant sur le fonctionnement de cette musique, est séduit par le résultat sonore qui en résulte et le ressenti physique qu'il engendre. Après chaque concert, le compositeur est sollicité de questions souvent judicieuses auxquelles il répond à satiété de son accent gorgé de soleil.



Depuis neuf ans, l'Académie Festival des Arcs met en effet un compositeur en résidence, sans exclusive d'écoles, de styles et de nationalité. Seul critère, qu'il puisse nourrir l'expérience musicale de festivaliers souvent profanes et toujours plus nombreux, et de musiciens, vingt-sept professeurs et cent quatre vingt étudiants, en présentant des œuvres chambristes et solistes programmées à chaque concert du soir. Installé en France en 1993, Martin Matalon est à 55 ans un créateur à la maturité rayonnante et à l'âme pédagogue, comme l'atteste sa classe de composition au Conservatoire d'Aubervilliers. En outre, depuis 2002, il enchaîne les résidences jusqu'en Norvège,

ce qui lui permet d'être au contact de publics de tous âges, de musiciens, étudiants, amateurs et professionnels, et de créer des œuvres nouvelles.



Détente après concert. le compositeur Martin Matalon (né en 1958) et son épouse Eve Payeur, percussionniste. Photo : (c) Bruno Serrou

Compositeur de grand talent, Matalon est un sorcier du son particulièrement inventif et doué d'une riche musicalité. Sa venue aux Arcs constitue une petite révolution pour les familiers de la station qui ont pour la première fois affaire à la spatialisation de la musique *via* l'informatique en temps réel, avec l'appui du GRAME, Centre de recherche musicale de Lyon sur les plans logistique et outils de diffusion du son. « Nous voulons faire découvrir à notre public une nouvelle façon d'écouter la musique, propagée à travers l'espace pour envelopper l'auditeur et le saisir jusqu'au tréfonds du corps », se félicite le violoniste Éric Crambes, directeur du festival. « Présenter en deux semaines quinze de mes pièces est une proposition à laquelle il est impossible de résister, s'enthousiasme Matalon. D'autant que presque toutes sont interprétées par des musiciens avec qui je n'avais jamais travaillé. Ce qui est formidable, car ma musique a des chances nouvelles de se répandre plus largement par l'effet boule de neige initié par ces rencontres d'artistes que je n'aurais pu côtoyer sans le festival. »



Martin Matalon et son assistant informaticien Max Bruckert entouré d'enfants venus assister à la répétition de *Traces II* pour alto Centre Taillefer. Photo : (c) Bruno Serrou

Le compositeur, assisté de son informaticien du GRAME Max Bruckert, présente notamment un cycle en devenir, *Traces*, dix pièces à ce jour qui sont autant d'études pour instruments solo et informatique en temps réel, de l'accordéon au violoncelle, en passant par l'alto, la clarinette, la contrebasse, le cor, la flûte, le marimba, la voix. « D'autres suivront, prévient Matalon, *Traces* étant une suite d'œuvres de chevet dont le genèse me suivra certainement ma vie durant. » Deux autres œuvres de Martin Matalon sont programmées, *Del matiz al color pour huit violoncelles*, qui réunira quatre professeurs et quatre de leurs élèves, et son second *Concerto pour trompette et orchestre* joué par son commanditaire, Romain Leleu.

### **Dimanche 20 juillet**

Consacrée à la musique espagnole, dont Martin Matalon, malgré ses origines argentines, est loin d'être un héritier sa musique puisant en fait ses racines dans l'univers littéraire de son compatriote Jorge Luis Borges (1899-1986),

L'édition 2014 du Festival des Arcs programme l'intégrale des *Trio pour violon, violoncelle et piano* de Ludwig van Beethoven.



Les Arcs : deux enfants écoutent les Trios de Beethoven. Photo : (c) Bruno Serrou

Présentée dans la salle de conférences de l'Hôtel du Golf, cette série attire une foule si considérable que tous les concerts pourraient être doublés. Tant et si bien que je n'ai pu personnellement assister qu'au premier d'entre eux, qui réunissait les premier et huitième trios. Si le violoniste, Éric Crambes, et le violoncelliste, Éric Levionnois, ont participé aux deux volets du programme, cela n'a pas été le cas pour le piano, tenu dans le premier par Hervé N'Kaoua et dans le second par Romano Pallottini. Sous le regard et les oreilles émerveillés de deux jeunes enfants allongés sous le coffre du piano, le *Trio n° 1 en mi bémol majeur op. 1/1*, œuvre d'un Beethoven de 23-25 ans déjà en pleine possession de son art, a été interprété avec énergie sous la conduite des deux instruments à cordes, tandis que le piano est apparu effacé et décharné. Ce qui n'a pas été le cas du *Trio n° 8 en mi bémol majeur op. 38* de 1799-1800. Sous la Coupole d'Arcs 1600 pour le concert qui suivait, découragé par une pluie violente, le public était rare. Pourtant, le programme était attractif et varié.



Quintette de Luigi Boccherini. Photo : (c) Festival de Musique des Arcs

L'Espagne était bel et bien à l'honneur, cette fois, malgré la présence au programme de l'Italien Luigi Boccherini (1743-1805) et du Russe Mikhaïl Glinka (1804-1857). Du premier, Pablo Marquez (guitare), Éric Crambes et Clémentine Bousquet (violons), Ludovic Levionnois (alto) et Bum Jun Kim (violoncelle) ont donné du *Quintette pour guitare et cordes n° 4 en ré majeur « Fandango » G. 448* une lecture vive et spontanée, enjolivée par les sonorités brillantes de la guitare et par les couleurs brûlantes du violoncelle, tandis que la soprano Ruth Rosique faisait une apparition surprise dans le finale jouant dextrement des castagnettes vêtue d'une robe noire de danseuse flamenco dont elle mimait les gestes avec justesse. L'on retrouvait le guitariste argentin Pablo Marquez a joué trois pages solistes d'autant de compositeurs d'origine ibérique, Luys de Narváez (1500-1555), Manuel de Falla (1876-1946) et Maurice Ohana (1913-1992) auxquelles il a instillé éclat et poésie. En revanche, le *Sextuor pour piano et cordes en mi bémol majeur* dit « *Gran Sestetto originale* » composé en 1832 par Mikhaïl Glinka est apparu comme un véritable pensum d'où seul ont émergé l'alto d'Isabelle Lequien et la contrebasse d'Eckhard Rudolph. Mais c'est *Traces VIII* pour violon et dispositif électronique en temps différé qui a été le moment fort de ce programme. Composée en 2012, cette huitième partition du cycle *Traces* a été créée le 5 mai 2012 à Radio France par Aisha Orazbayeva. De forme ouverte et construite en cinq mouvements joués avec une sourdine spécifique, du son le plus étouffé au son libre, et reliés par un détail commun parfois anodin, cette pièce est constituée de plusieurs trames formelles, dont une qui régit l'amplitude sonore, une autre le dévoilement progressif du timbre et du registre de l'instrument, tandis qu'une troisième s'attache au timbre et au registre.

Lyonel Schmit, qui apprécie la création contemporaine, en a donné une interprétation précise et concentrée, malgré une acoustique difficilement maîtrisable dans cette salle où le son se répand autour de la coupole sans passer par le centre, la coupole constituant un véritable trou noir.

### Lundi 21 juillet



Pierre Maurel, Président de l'Académie-Festival des Arcs et Eric Crambes, Directeur artistique. Photo : (c) Festival de musique des Arcs

Le Centre Taillefer est en revanche parfaitement adapté à la propagation du son à travers les six haut-parleurs prêtés par le GRAME de Lyon pour l'exécution des œuvres de Martin Matalon. *Traces III* pour cor et dispositif électronique forme un grand *Nocturne* élaboré en 2006. Vladimir Dubois, cor solo de l'Opéra de Paris, en a donné toute l'essence, portant l'œuvre dans l'univers du rêve et du cosmos. Interprétée dans un silence impressionnant trahissant une écoute extrêmement attentive de l'auditoire d'une salle étant quasi complète, l'œuvre de Matalon était précédée du court *Trio pour violon, violoncelle et piano « Circulo » op. 91* composé en 1942 par Joaquín Turina (1882-1949) qui a réuni Léo Marillier (violon), Éric Levionnois (violoncelle) et Guillaume Bellom (piano) pour un moment de bonheur pur. La seconde partie du concert était moins convaincante, malgré l'interprétation attentionnée du contre-ténor Robert Expert, qui en a peut-être un peu trop fait en lisant la traduction des textes afin que tout le monde comprenne ce qu'il chantait, et du guitariste Pablo Marquez, des Chansons populaires recueillies par le grand poète espagnol Federico Garcia Lorca (1898-1936). Le *Quintette pour deux violons, deux altos et violoncelle en si bémol majeur op. 87* de Félix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847) est apparu informe et peu homogène, comme si les interprètes n'avaient pas eu assez de temps devant eux pour le travailler ensemble, où seuls les altos d'Isabelle Lequien et de Ludovic Levionnois ont exaltés des sonorités fruitées et chaleureuses.

Mardi

22

juillet



Vinciane Boulanger (alto). Photo : DR

Le rendez-vous de mardi au Centre Taillefer proposait un programme attractif dont le morceau de choix était le sublime *Quintette avec piano* de Brahms. Auparavant, devant une salle comble malgré un très épais brouillard, la *Suite espagnole op. 47* d'Isaac Albéniz (1860-1909) a déçu dans sa transcription pour hautbois et piano de D. Walter, malgré les beautés du hautbois de Frédéric Tardy soutenu avec délicatesse par le piano de Jennifer Fichet. Sous-titré « *la cabra* », commande du Musée du Louvre et de La Muse en Circuit, créé à la Maroquinerie le 6 juin 2005, *Traces II* pour alto de Martin Matalon est élaboré autour du principe de multiplicité et de son contraire, l'unicité, de façon parfois inverse, parfois parallèle, qui façonnent l'idée musicale tout au long de la pièce. Vinciane Béranger, qui a travaillé l'œuvre dans la perspective du Festival des Arcs, en a exalté les sonorités feutrées et brûlantes, jouant en outre avec un

plaisir communicatif. Autre altiste, mais passé pour l'occasion à la viole d'amour, Pierre Henri Xuereb a donné cinq *Préludes* pour cet instrument d'une douceur infinie et d'un moelleux inouï d'Henri Casadesus (1879-1947) dont Xuereb a rappelé qu'il est en fait l'auteur des *Concertos pour violoncelle* attribués à Jean-Christien Bach joués par les élèves des conservatoires lors des concours. Attendu par les festivalier, le *Quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle en fa mineur op. 34* de Johannes Brahms (1833-1897) n'a pas donné tout ce qu'on en attendait. Justement confié à un quatuor à cordes constitué, ici le jeune Quatuor Akilone formé de quatre jeunes-femmes, dialoguant avec un pianiste virtuose mais sachant se fondre à un groupe, cette fois Romano Pallottini, ce chef-d'œuvre de Brahms est resté loin de l'expressivité à fleur de peau qui en émane pourtant clairement, les longues phrases brahmsiennes d'une sublime beauté s'essoufflant étonnamment, le son du premier violon restant accroché au corps de sa titulaire, et ce qui en émanait manquant de luminosité et de sensualité, le second violon apparaissant excessivement discret. Seul, une fois encore, l'alto a séduit, à l'instar du violoncelle. Le pianiste est resté quant à lui à l'extérieur du discours.

### Mercredi 23 juillet



Pierre Fouchenneret. Photo : (c) Festival de Musique des Arcs

Présenté de nouveau Centre Taillefer devant un public moins nombreux que la veille en raison de fortes pluie, le programme du 23 juillet s'est ouvert sur le *Quatuor à cordes n° 3 en mi bémol majeur* de Juan Crisóstomo de Arriaga (1806-1826) interprété avec ferveur par le remarquable Fine Arts Quartet de Chicago. *Traces IV* pour marimba de Martin Matalon est attaché aux deux volets qui l'entourent, *Traces III* pour cor et *Traces V « levedad »* pour clarinette. Dans chacun des volets de ce triptyque, les échos des deux instruments, dont aucune note n'est pourtant reprise, entrent en résonance avec celui auquel l'œuvre en question est dédiée, tous les traitements électroniques que subit ce dernier étant modélisés par les deux autres instruments. Epouse du compositeur, membre de l'Ensemble Court-Circuit, Eve Payeur en a exalté les infinies beautés sonores, portant l'œuvre à l'onirisme. Pierre Fouchenneret et Jean-Michel Dayez ont porté la Sonate pour violon et piano que Francis Poulenc (1899-1963) a dédiée à la mémoire de Federico Garcia Lorca au rang de partition majeure de la musique de chambre française. De moindre envergure que celui de Brahms entendu la veille, le *Quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle en sol mineur op. 49* d'Enrique Granados (1867-1916), qui ne cède pas ici à la tentation d'espagnolades de trop de ses compatriotes et contemporains, a été brillamment interprété par un quintette constitué pour l'occasion formé de Richard Schmourler et Léo Marillier (violons), Pierre Henri Xuereb (alto), Fabrice Bihan (violoncelle) et Jean-Claude Vanden Eynden (piano).

Bruno Serrou

Festival des Arcs

Spectacles / festivals / Classique

**Du Samedi 19 juillet 2014 au  
dimanche 3 août 2014**

en fonction des concerts

**CHAPITEAU**

Place Saint Jean 73700 Bourg Saint Maurice -



**Contact :**

**Présentation :**

La 41ème édition, consacrée au répertoire de la musique de chambre espagnole, permettra de découvrir une musique savante, raffinée, inspirée d'un folklore rythmé et coloré, aux accents subtils et profonds. Falla, Turina, Granados, Albeniz bien sûr, mais aussi Arriaga, Montsalvatge, Monpou, Halffter, Toldra, Chapi et bien d'autres encore seront les principaux protagonistes d'une programmation variée et inédite.

Au côté de ce répertoire largement méconnu, une place de choix est également accordée au grand répertoire : de la sonate à l'octuor, du baroque au XXIème siècle, les concerts du Festival retracent quatre siècles de chefs d'œuvres de la musique classique.

A noter pour cette édition 2014, une intégrale des trios de Beethoven, des concerts jeune public avec notamment l'Histoire de Babar de Poulenc, un projet itinérant « les 8 saisons », juxtaposition détonante des 4 saisons de Vivaldi et des Saisons de Piazzolla, un concert hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grappelli, une carte blanche à la soprano andalouse Ruth Rosique, la présence du Fine Arts Quartet qui encadrera la résidence d'un jeune quatuor prometteur le Quatuor Akilone, la journée consacrée à Bach, une pléiade de jeunes talents invités à faire leurs premiers pas sur la scène du Festival et la résidence de Martin Matalon, compositeur argentin. L'occasion pour les festivaliers de découvrir toutes les facettes d'un compositeur prolifique dont l'univers très personnel est reconnu et admiré dans le monde entier.

## **Les artistes**

### Violon

Clémentine Bousquet, Nathalie Chabot, Eric Crambes, Rémi Crambes, Marc Desjardins, Pierre Fouchenneret, Michael Hentz, Léo Marillier, Antoine-Louis Paul, François Payet-Labonne, Lyonel Schmit, Richard Schmoucler

### Alto

Vinciane Béranger, Isabelle Lequien, Ludovic Levionnois, Michel Michalakakos, Pierre-Henri Xuereb

### Violoncelle

Florent Audibert, Fabrice Bihan, Kim Bum-Jun, Raphaël Chrétien, Alexis Descharmes, Xavier Gagnepain, Anssi Karttunen, Eric Levionnois

### Contrebasse

Eckhard Rudolph

### Piano

Guillaume Bellom, Jean-Michel Dayez, Jennifer Fichet, Erika Guiomar, Antoine de Grolée, Hervé N'Kaoua, Romano Pallottini, Eliane Reyes, Jean-Claude Vanden Eynden,

### Clavecin

Olivier Baumont, Justin Taylor

### Guitare

Pablo Marquez,

### Harpe

Marion Lenart

### Flûte

Silvia Careddu

### Hautbois

Frédéric Tardy

Clarinete

Robert Bianciotto, Philippe Carrara, Florent Pujaila

Basson

Julien Hardy

Cor

Vladimir Dubois

Trompette

Romain Leleu

Accordéon

Bruno Maurice

Chant

Peyee Chen, Robert Expert, Elsa Maurus, Ruth Rosique

Percussions

Eve Payeur

Compositeurs

Martin Matalon

Chefs d'orchestre

Ernesto Martinez Izquierdo, Pierre Roullier

Ensembles

Quatuor Akilone, Quatuor Fine Arts, Gipsy Swing



Événement / Visuel proposé par Contact Le Parisien Etudiant

# Peisey-Vallandry info

15 juillet 2014

*4-2 ) Concerts du 41ème Festival de musique des Arcs du 19 juillet au 3 août -  
<http://www.festivaldesarcs.com/>*

**Lundi 28 juillet 2014 : Journée Bach aux Vernettes**

11h30 : Visite guidée de l'ensemble du sanctuaire des Vernettes

14h30 : Présentation de la Chapelle des Vernettes

**15h00 –17h00 : Concert Bach dans la Chapelle des Vernettes**

## 41e Académie Festival des Arcs

Publié par La rédaction le Mercredi, 16 Juillet, 2014 - 06:46.

Du 19 juillet au 9 août, l'édition 2014 de l'Académie Festival de musique des Arcs se consacre à la musique de chambre espagnole et au grand répertoire de la musique classique. Il mettra également en avant le compositeur argentin en résidence, Martin Matalon. De la musique aux quatre coins de la station avec les 200 stagiaires au travail et en représentation. Une quarantaine de concerts gratuits sont prévus.



# L'Académie-Festival des Arcs 2014

▶ **Du 19 juillet au 03 août 2014**



Académie Nature  
© OT BSM - [Les Arcs](#)

Fondée par Roger Godino et Yves Petit de Voize, l'Académie-Festival des Arcs a occupé dès le début une place unique dans la pratique musicale française. Suivant l'exemple de certaines grandes académies américaines telles Banff ou Marlboro, l'idée consistait à offrir à de jeunes et brillants musiciens un lieu, celui de la station des Arcs, où ils pourraient librement se retrouver pour faire de la musique ensemble. Le but était aussi de transmettre cette passion à des élèves dans des cours d'instruments et de musique de chambre, l'Académie, et de la faire partager aux estivants des Arcs à l'occasion de concerts, le Festival, avec la volonté affichée que ces concerts, pour être accessibles au plus grand nombre, devaient être gratuits.

Aujourd'hui, les principes de base établis par les fondateurs n'ont pas varié ! Dès le départ, Roger Godino et Yves Petit de Voize ont su convaincre les meilleurs musiciens de participer à cette aventure, qui, à leur tour, ont convaincu d'autres de venir un jour y prendre place, et l'histoire se renouvelle ainsi depuis 1973, formidable chaîne de talents, de curiosité et de générosité. Cooptés par leur prédécesseur, Pascal Dumay pendant six ans puis Michel Dalberto et Bernard Yannotta pendant quatorze ans, et enfin Eric Crambes ont pris le relais des fondateurs, chacun apportant sa personnalité dans la pédagogie de l'Académie et la programmation musicale du Festival mais ayant en commun la passion de faire sans cesse découvrir de nouveaux talents, de nouvelles oeuvres, de nouveaux genres musicaux.

**Quelques temps forts du Festival : Des concerts pour tous**



### La musique de chambre à l'honneur

Le Festival des Arcs continue d'explorer le répertoire de la musique de chambre, ainsi des compositeurs russes, français, allemands, autrichiens, italiens, hongrois du XVI<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle résonneront entre vallées et montagnes, témoignant de la richesse du répertoire. Une richesse qui sera illustrée dans le concert d'ouverture du festival qui mettra en regard deux époques et deux mondes avec Les Quatre Saisons de Vivaldi et celles du compositeur argentin Piazzolla. Composées à près de 250 ans d'écart ces œuvres sont le reflet d'un côté de la nature, de l'autre de la vie urbaine de la capitale [argentine](#).

### L'intégrale des trios de Beethoven

En composant sept trios pour violon, violoncelle et piano, Ludwig van Beethoven donne au genre sa forme classique, accordant au violoncelle une réelle indépendance, il lui permet ainsi un véritable essor. C'est donc à sa suite qu'en écriront Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms, Dvořak, Chausson, Ravel, Roussel, Chostakovitch et bien d'autres. Tous composés avant 1813, les Trios pour piano et cordes de Beethoven s'étalent donc tout au long de sa "période de jeunesse" et de ses "années héroïques", constituant un véritable marqueur de son évolution stylistique. Le Trio n°7 est le plus célèbre, et de fait, il est considéré comme le plus abouti : *"son inspiration y est littéralement sublime, et sa fantaisie inventive aux points de vue thématique, tonal et harmonique y est digne des plus grands chefs-d'œuvre"* (Claude Rostand).

### Jeunes Talents : les étoiles montantes du Festival des Arcs

Le Festival des Arcs met en place un véritable tremplin avec le volet "Jeunes talents" en donnant la possibilité aux stagiaires les plus doués de revenir se produire sur la scène du Festival comme jeune talent, puis plus tard comme soliste et/ou professeur. La plupart des jeunes musiciens passés par ce volet se produisent aujourd'hui sur les grandes scènes internationales, comme Gautier Capuçon ou Anne Gastinel ! Le violoniste Eric Crambes en est lui aussi un bel exemple ! D'abord stagiaire, il est rapidement invité en tant que jeune talent, puis professeur et soliste. Depuis 8 ans, il dirige le festival.